

STATVTS, EDICTS,  
ET REGLEMENS,  
TANT ANCIENS  
QVE MODERNES.  
EXCXX

FAITS SVR LA IVRISDICTION  
& cognoissance de la souveraine Chambre des  
comptes de Savoie.

Augmentez de nouveau.



A CHAMBERY,  
PAR CLAVDE POMAR.

---

M. D. XCV.

*Avec Privilege.*



TABLE DES SOMMAIRES  
contenus en ce present liure.

**D**ICTS, Statuts, & reglemens anciens. page. j.

**C**opia primi Edicti, per Illustriss. Dominum nostrum, D. Ludovicum Sabaudie Ducem quondam facti, super conseruatione patrimonij Ducalis, registrati in quinto lib. num. xxxviii. xxxv.

Tenor litterarum clausarum S. D. N. Legati, ad confirmationem edicti supra scripti. xl.

Edictum nouum contra Ecclesiasticos, Bamneretos, & alios iurisdictionem, & alia iura regalia sine legitimo titulo, sed duntaxat possessorii occupantes. xli.

Edictum nouiter factum, quod scilicet in contributione donorum, & subsidiorum pauperes, à ditioribus adiuuentur, quamuis in pluribus locis, consuetudo in contrarium inoluerit. xlvi.

Potestas data dominis de Camera computorum, prouidendi & cognoscendi de & super rebus patrimonium Ducale tangentibus, per dominā Blancam Duciss. pag. l.

Mandatum quæ non obseruentur aliqua donationes, & alienationes patrimonij Ducalis. lii.

Potestas data ut supra dominis de Camera, per Illust. Carolum secundum Sabaudie Ducem. liii.

Tenor aliarū litterarum eiusdem Ducis, in obseruantiam



155  
331

k

T A B L E.

*Supraſcriptarum.* lvi.  
*Alia poteſtas data dominis de Camera computorum, pro-  
 uidendi & cognoſcendi ſuper monetas, per Illuſt. domi-  
 num, dominū Carolum Sabaudie Ducem, &c.* lviii.  
*Poteſtas data, circa deciſionem cauſarum patrimonium.*  
 page. lix.  
*Edict de ſon Alteſſe, concernant la ſouuerainneté de ſa  
 Chambre des comptes, eſtablie à Chambery.* lxi.  
*Lettres de creation de Iuge, & Conſeruateur de la gabel-  
 le du ſel, pour Monsieur de Montfort.* lxxii.  
*Statuts & reglemens, faiçts de nouueau, ſur l'auctorité  
 & iuriſdiction de la Chambre des comptes de Sauoye.*  
 page. lxxviii.  
*Arreſt, de la Chambre, par lequel eſt ordonné, que tous  
 pretendans auoir eſté afranchy par les gentils-hommes  
 vaſſaux de ſon Alteſſe, d'homaiges, lieges, taillables,  
 cenſifs de main morte & eſcheute, tant de la perſonne  
 que biens, viendront prendre l'emologation deſdicts  
 afranchiſſemens, & payer le totquot deuz, dans qua-  
 rante iours, ſoubs les peynes y contenues.* xc v.  
*Edict, contenant l'auctorité des deux Chambres, des com-  
 ptes, deçà & delà les monts.* xcviij.  
*Arreſt, contenant inhibitions & deſſenſes à toutes Com-  
 munautez & Parroiſſes deçà les monts, traicter en au-  
 cune façon des quottes qui ſeront inſcriptes aux roolles  
 de la taille ordinaire, deuz à ſon Alteſſe, aux peines por-  
 tees par les Edicts ſur ce faiçts.* c.  
*Cries & proclamations pour la preſtation des fidelitez.*  
 page. cij.

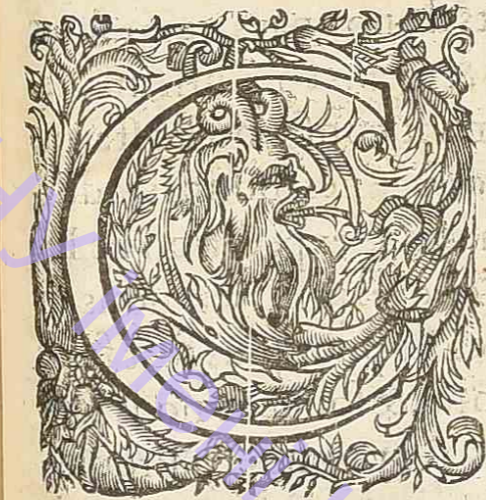


STATVTS, EDICTS,

ET REGLEMENS,

TANT ANCIENS que modernes.

Edicts sur la iuriſdiction & cognoiſſance de la Cham-  
 bre des comptes de Sauoye.



HARLES ſecond, IX.  
 Duc de Sauoye, Chablais  
 & d'Aouſte, Prince &  
 Vicaire perpetuel du S.  
 Empire Romain, Mar-  
 quis en Italie: Prince de  
 Piemont, Conte de Ge-  
 neuois, Baugé, & de Ro-  
 mon, Baró de Vaux, Gex  
 & Foucigny, Seigneur,

de Nice, & de Verceil, &c. A tous qui ces preſen-  
 tes verront, Salut.

Scauoir faiſons, comme ainſi ſoit, que deſpuis  
 noſtre aduenement au Duché de Sauoye, & autres  
 noz Seigneuries, ayons par tous moyens curieuſe-  
 ment cherché d'entretenir noz Etats, Pays, & ſub-  
 iects en paix, tranquillité, repos, & Juſtice. Ce que

A

graces à Dieu, auons fait, & en sorte que iacoit que presque tous Potentats, mesmes noz voyfins ayent souffert & souffrent iournellement, par guerres, effusions de sang humain, bruslemens, & perditions de pays, nosdits Estats, pays, & subiets sont en repos, & exclus de tels ennuis & dommaiges. Et pource que pour s'etretenir en la grace de Dieu tout puissant, d'où tout procede, & qu'il ne soit prouocqué à reuocation de tel bien.

Considerans aussi que l'office de vray Prince & Seigneur est, de donner ordre, & pourueoir à l'administration de Iustice, dont auons fait souuent assembler tous les trois Estats de noz pays, pour surce entendre aduis & conseil, & ayans eu plusieurs deliberations, auons finalement confirmé les statuts generaux de Sauoye, avec aucunes bonnes additions, seruans à l'abregement & expedition de Iustice, & n'auons espargné chose que Dieu nous ait donné, pour nous y acquiter. Et pour plus fort faire auons exposé nostre personne, & souuent nous sommes transportez en diuers Royaumes & Prouinces, y traictant toutes choses que pouuions cognoistre à l'entretènement & bien de nous, & nosdits subiets. Despuis & souuent auons voulu entendre de noz affaires commis, du traictement que leur estoit fait, & entre autres qu'auons fait appeller deuant nous ont estez les Presidents, & auditeurs de la Chambre de noz comptes, desquels auons voulu scauoir par quels statuts & ordonnances ils se sont

iufqu'à

iufqu'à present regis & gouuernez, en leurs charges & offices, & auons trouuez que plusieurs bonnes & louables regles & ordonnances en ont estez faites par noz predecesseurs, desquelles ont lesdits de la Chambre iufqu'à present vſé, & ne seroit besoin y rien diminuer ou ioindre, si ce n'estoit que depuis lesdites ordonnances, les affaires & conditions d'iceux sont en plusieurs endroicts changez, si que sur nouveaux occurrens est necessaire par nouveaux Edicts proceder & se conduire.

A ces causes auons de nostre certaine science & plain pouuoir, auoir eu premier longue & meure deliberation, & aduis des gens de nostre conseil, conclu, & irreuocablement ordonné, les reigles, statuts & Edicts perpetuels, en la forme que s'ensuit, qui ne sont à aucune diminution des precedens, mais à l'augmentation & corroboration d'iceux.

E

ET PREMIEREMENT, ordonnons y estre à present & pour l'aduenir, deputez & constituez vn President, & quatre Maistres des Comptes sans plus, bien renommez & entendus à l'exercice de leurs offices, comme sont à present, Pierre Lambert President, Iean Butter, Iean Vulliet, Sibuet Alardet, & Iean Lambert, Maistres ordinaires, & n'en pourront estre deiettez ou cassez, d'empuis qu'ils auront esté admis en ladite Chambre, s'ils ne sont

A 2

4 **STATVTZ DE LA**  
attaincts de gros cas. Et auant que nuls d'eux soit  
admis à tel office, deuront les autres premier enten-  
dre, & soit informé de sa qualité, aage, & suffisance,  
laquelle estre bié trouuee, & auoir receu serment  
suffisant & acoustumé, de bien nous seruir, à l'exa-  
mination des comptes, & d'observer lesdits chapi-  
tres & ordonnances, le pourront admettre, autre-  
ment non.

**II.**  
**ET** pource que par cy deuant, à la supplication  
prieres, & requestes de plusieurs des grands de noz  
Pays, nous auons concedé & octroyé lettres expe-  
ctatiues, sur les offices de maistrise, & audience de  
nosdits comptes, venans à vacquer par le trespas  
desdicts quatre Maistres, & auditeurs de nosdicts  
comptes ordinaires, ou d'aucun d'eux.

Parquoy ayant premierement considéré les char-  
ges que nous, & nosdits successeurs en pourrions a-  
uoir, & aussi les questions, malueuillances, & dan-  
gers qui s'en pourroyent ensuyure, mesmement  
pour l'attente que les expectans pourroyent auoir  
sur les ordinaires.

Voulons, ordonnons, & declairons, que lesdicts  
expectans, ayans telles lettres expectatiues, & au-  
tres, que d'icy en auant en pourroyent auoir & ob-  
tenir, n'ayant en façon que ce soit à se tenir pour  
Maistre, & auditeur de nosdits comptes, & que en  
nostredite

**CHAMB. DES COMP.**  
nostredite Chambre ne doyent, ny puissent auoir  
lieu, place, voix, gages, ny proffit quelconques, ius-  
qu'à ce que leur lieu soit aduenu, par le trespas de  
l'yn desdicts quatre Maistres ordinaires, & encores  
que point desdicts expectans ne puisse entrer en  
possession dudit office, que premier n'aye lettres de  
nous, ou de noz successeurs, de constitution nou-  
uelle, par le trespas d'iceluy Maistre ordinaire, estât  
toutesfois idoyne, d'aage, & suffisant.

**III.**

**EN** outre, nous declairons, voulons, & enten-  
dons, que le premier admis des quatre Maistres or-  
dinaires, doye tousiours preceder celuy qui est  
venu, & a esté admis apres luy en ladicte Chambre,  
comme a esté obserué par cy deuant. Et ce nonob-  
stant lettres quelconques, que nous ou noz succes-  
seurs pourrions conceder. Lesquelles en tel cas vou-  
lons estre nulles.

**IIII.**

**ITEM,** seront tenus resider en nostre ville de  
Chambery, & tous les iours ouuriers se trouuer en  
nostre Chastel, & en la Chambre des comptes, aux  
heures propices & conuenables, & là consulter, &  
faire leur deuoir de pourueoir, & faire pourueoir  
sur tous affaires, concernans la preservation de noz  
patrimoines & droits. Et en outre s'acquitteront à

6 STATVTZ DE LA

l'expedition des comptes, & autres affaires passans par deuant eux, sans vser d'aucune partialité, diuision, ou affection desordonnee, mais se traouiller à s'acquitter bien & loyaument, selon equité & raison, & en cas qu'aucun d'eux eust affaire ou empeschement, pour lequel il ne se peut trouuer avec les autres, ne laisseront d'expedier ce que sera necessaire, sinon qu'il fut affaire de telle importance qu'il meritaist la presence de tous.

V.

ITEM, pourront lesdicts de la Chambre, auoir & prendre ferries au temps acoustumé, à scauoir depuis Pasques flories iusqu'à Quasimodo, au temps de moissons quinze iours, & autant en vandanges. Non que pour cela soit osté la voye à qui voudra & deura venir à eux comme dict est, & que à tous affaires que leur pourront estre mandez par nous, n'en puissions en brief auoir bonne responce.

VI.

NE pourront auoir office de compte, tenir cense, ou autres incompatible, ny aussi prendre charges d'aucuns affaires, pour lesquels doyuent abandonner leur charge, & absenter le lieu.

VII.

CHAMB. DES COMPTES. 7

VII.

NE prendront aucuns dons de persone qui ayt à negotier par deuant eux, sinon iouxte la forme du statut.

VIII.

NE pourront tenir pour soy, ny pour autre, office de Tresorier, ou autre pecuniaire, par cense ou comptable, & si auparauant il y en a eu, ne pourra estre admis à ladite Chambre, que premier il n'aye fait final Arrest.

IX.

A VRONT en nostre Chambre des comptes vn seel, duquel vseront en comptes, lettres, & autres mandemens qu'ils feront pour nostre bien, & sera es mains du President, & en son absence du premier Maistre y estant.

X.

ITEM, auront deuant eux vn registre, auquel escriront toutes les ordonances des prouisions d'importance qu'ils feront, & se passeront deuant eux.

XI.

A VRONT vn registre de tout ce qu'a esté aliené,

8 *STATVTZ DE LA*  
aliené, ou hypothecqué par noz predecesseurs & nous, & des rachepts & conditions desdites alienations, pour en temps deu s'en pouuoir aider, & des querelles, & iustes actions que pouuons auoir, contre qui que ce soit.

XII.

*ITEM*, auront deuant eux les inuentaires de noz droicts & tiltres, pour souuent les veoir & incorporer, & en temps & lieu en scauoir mieux parler.

XIII.

*ITEM*, auront vn registre particulier, de tous Marquisats, Archeueschez, Eueschez, Contez, Baronnies, & autres Seigneuries & Iurisdiccions, situées & enclauées en noz pays, terres, & limites. Ensemble les deuoirs qu'ils ont à nous, tant cōme Duc de Sauoye que Vicaire Imperial. Et en cedit registre seront mentionnez noz droicts, seruans à ce propos, ensemble la designation des limites, terres, & iurisdiccions de tous eux, & de leurs droicts, & vz. En outre si aucuns des susdits auoit commis, ou commettoit à l'aduenir cas grief, dont sortit punition, & peine de sang, ou dont se fait grace, tel acte se deura noter & registrer. Et si aussi aucun d'eux faisoit chose de grand louange & vertu, digne de memoire, tel cas se deura escrire & noter.

XIIII.

XIIII.

*ITEM*, registreront tous benefices de nostre patronage, estant en noz pays, & quant par vaccation ou autrement y pouruoirrons, telle donation, presentation, ou autre concession, se deura presenter en ladite Chambre, pour la registrer, & là retirer vn double, ou faire de sorte que nostre droict & possessoire soit conserué.

XV.

*ITEM*, si aucune desdites Archeueschez, Eueschez, Abbayes, & autres benefices, tenant du temporel, duquel nous soit deue fidelité, ou appartenne autre droict, comme Duc ou Vicayre Imperial, vienne à vacquer, lesdits de la Chambre refuseront, & feront refus de la deliurance du possessoire de tel benefice, iusques le deuoir nous en soit fait. Desquels en feront retirer lettres, en forme deue, à la conseruation & entretenement de nostre auctorité & bien.

XVI.

*ITEM*, feront registre particulier de toutes admissions passans par eux, ensemble des submissions & fiancemens.

XVII.

*ITEM*, auront contreroolle particulier, auquel

B

iournellement seront notez & contreroollez tous Tresoriers, & autres comptables, pour les sommes qu'ils se trouueront auoir receues, & si ne se trouuent en auoir legitimement compté, & en auoir rien obmis en recepte, seront chargez du quadruple.

## XVIII.

NE deuront consentir, ne permettre estre fait aucune distraction, ou alienation de noz priuileges, auctorité, iurisdiction, patrimoine, & autres noz biens, ains resisteront, & par le pouuoir que surce leurs donnons, feront resister par officiers, subiects, & commissaires, lesquels pourront eslire, & a qui pource pourront ordonner & mander. Et s'il nous estoit faicte aucune nouuelleté comme erection de fourches, vsurpation de iurisdiction, ou autre cas nouuel, & non acoustumé, feront incontinent reduire les choses au premier estre, quel ques lettres que soyent faictes au contraire par nous ou noz conseils, & ne s'en deuront deporter, iusques finale sentence & Arrest en donne.

## XIX.

ITEM, seront tenus vne fois la sepmaine, appeller par deuant & auecques eux, noz Aduocats, Procureurs fiscaux, & Tresoriers residens à Chambery, & si besoin est les Secretaires, pour entendre en

en quel terme seront noz causes patrimoniales & fiscales, desquelles ils auront riere eux vn registre, & en confereront entre eux, pour le bien de nous. Et s'ils cognoissent que lesdits Aduocats, Procureurs, & Secretaires, ne s'acquitter au deuoir, pourront prohiber le payement de leurs gaiges, & nous aduertiront du tout, pour y pourueoir, semblablement, feront enuers les Iuges & autres officiers, & nous deuront aduertir de trois mois en trois mois, de nosdits affaires patrimoniaux.

## XX.

ITEM, aduiseront nostre Tresorier general, & son Lieutenant en Piemont, d'ainsi faire enuers les Aduocats & Procureurs de Thurin, y pouruoiant comme dessus.

## XXI.

ITEM, seront tenus lesdits President & Maistres, ceux que demanderons venir deuers nous ou que soyons vne fois l'annee à nous despens, bien instruits de nos affaires, & nous apporter la valeur commune de nostre reuenu, les remanences des comptes qui seront rendu deuant eux, & nous informer & aduertir de ce que tous ensemble auront aduisé pour nostre bien. Et en outre, nous bien & loyaument conseiller sus l'estat de nostre maison que se fera annuellement, & es autres choses que leur pourront estre demandez. Et deuront auant que departir de nostre court, ramenteuoir



les Chancelliers, Secretaires, Contreroolleurs & Tresoriers, de ce que comme cy apres leur touche. Et est declaire à ce qu'à tout soit satisfait, & que par dilation noz ritres & biens ne soyent obliez.

## XXII.

I T E M, devront lefdits de la Chambre, faire publicquement & tous les ans, en temps deu & conuenable, subhaster & crier noz Clergies, & autres peages & offices qui se baillent à cense, lesquels expedieront au plus idoyne offrissant, quelque chose que soit mandee au contraire faire.

## XXIII.

I T E M, auront lefdicts President & Maistres desoubs eux, deux Clauaires & gardes de noz comptes & autres droicts, qui seront premiers Recepueurs, & ne pourront ou devront faire aucune deliurance desdits droicts, en original, ou copié, sans le sceu & commandement desdits President & Maistres, ains luy obeyront, en tout ce que par eux leur sera dit & commandé pour nostre fait.

## XXIII.

I T E M, ordonnons y estre huiets Clercs & receueurs des comptes, compris lefdits deux Clauaires, esquels tous auant que estre admis, & auoit premier entendu leur idoyne qualite & suffisance, feront

feront iurer en leurs mains, sus les Saincts Euangiles, de bien & loyaument nous seruir & garder nostre bien, escrire ou faire escrire par gens cogneuz, & agreables esdits President & Maistres, les comptes que leur seront commis au Chastel de Chambery & non ailleurs, si ce n'est par conge ou licence d'eux, en la longueur & briefueté des parolles qu'ils luy diront & commanderont, les examiner & receuoir personnellement, & non par coadiuteur, reseruez lefdits deux Clauaires quand ils seront occupez à la perquisition de noz droicts, ou autre charge à eux commise pour nostre fait.

Et si aucun aussi de tous eux, estoit detenu de maladie ou autre affaire necessiteux ou excusable, lors lefdits President & Maistres pourront admettre au lieu de l'absent, l'un des autres recepueurs susdits, & en outre se presenter tous les iours ouuriers vne fois deuant eux, & alouer & obtemperer à tout ce que par eux leur sera ordonné pour nostre fait, & pour l'auctorization de ladite Chambre.

## XXVI.

E T, si à l'aduenir estoit esdits offices par nous ou noz successeurs, depute & constitue personnage non suffisant & entendu à telle charge, ne le devront admettre ains le repeller, quelque chose que leur soit dicte ou mandee au contraire.

Et si aucun des admis deuiet vicieux, desobeis-

fant, ou negligent à l'exercice de son office, l'en pourront priver, & en son lieu ordonner autre idoyne & suffisant, lequel y sera maintenu, comme si nous mesmes l'auions constitué.

## XXVI.

ITEM, voulons estre en nostredite Chambre vn Huyffier, lequel lesdicts President & Maistres pourront constituer, honneste & de bonne vie, aux preeminences acoustumees, duquel ils se seruiront en noz affaires, & pour l'auctorization de ladite Chambre.

## XXVII.

ITEM, l'un des huitz receueurs, ou autre commissaire, tel qu'il sera esleu & nommé par lesdicts President & Maistres, sera tenu aller vne fois l'annee en chascun de nos Balliages & seigneuries, & auant que partir iurer en leurs mains, & sus les saints Euangiles, de bien & loyaument nous seruir à la commission que luy sera baillee, que seratelle. Premier aduiera noz Chasteaux, fours, molins, & autres edifices, s'ils sont à l'estre & entretenement qu'ils doyent.

Et pource que plusieurs tombent en ruyne, & aussi plusieurs domaines, forests, & reuenus se diminuisent, aduieront lesdicts de la Chambre, de proceder par abergement ou en autre sorte, ainsi qu'ils verront est pour le mieux.

## XXVIII.

## XXVIII.

ITEM, prendra vraye information, de la value & estime qu'auront esté les viures, dempuis Pasques iusques au dernier de May.

## XXIX.

ITEM, si les Chastelains demeurent & resident en noz Chastelannies.

## XXX.

ITEM, de quelle sorte lesdits Chastelains, Clercs de court, Mestraux & autres officiers, gouvernent nostre fait & noz subiets. Et à ce procedera meurement & secrettement, pour non admoindrir l'auctorité des officiers & offices, sinon qu'il eut charge expresse d'autrement faire.

## XXXI.

ITEM, si noz Chappelles sont seruiées par les Chappellains, à qui l'on donne les pensions, & comme ils en sont payez, & des autres animaduersaires, commemorations, & aumosnes, ordonnees tant par noz predecesseurs que nous, & s'ils ne seruent qu'on y en mette des autres.

## XX XI I.

IT E M, s'enquerra & rapportera vraye information, du cours & mise que toutes monnoyes ont en noz pays, & en chascun Balliage.

## XX X III.

IT E M, s'informerá par tous lieux necessaires ou il passera, si point de commission de prothocolles que nous appartient, se faiet par aucun Conte, ou autre, & aussi s'ils s'aproprient aucunes preeminences & biens qui soyent à nous.

## XX X I I I I.

IT E M, passant par le lieu ou serons, nous aduertira de sa commissiõ, & en outre sollicitera noz Chancelier, Secretaire, Contrerolleurs, Tresoriers & autres, pour enuoyer les liures & tiltres, qu'ils sont tenu rendre en la Chambre des comptes, à la forme des statuts generaux.

## XX X V.

IT E M, ne prendra don quel qui soit, de point d'officier, ou autre personne sur qui il ait commissiõ & charge, ains rapportera de tout ce que dit est vraye & bonne information & verité, & ce sur peine de priuation de son office.

## XX X VI.

## XX X VI.

LESQUELLES, informations estre veues par lesdicts de la Chambre, se devront tenir secrettes, & ne devront estre veues par autres que lesdicts President & Maistres, que seront tenus donner ordre de leur pourueoir en tout ce que sera necessaire de pourueoir.

## XX X V I I.

IT E M, voulons & ordonnons que tous Bailifz & Chastelains, constitués par nous ou noz successeurs, auant que prendre possession de leurs offices, soyent tenus & se doiuent personnellement presenter, sur peyne de dix marcz d'argent, deuant lesdicts President & Maistres des comptes, & s'ils les trouuent souffizans & idoyne, & donnans bonne caution, les admettront & autrement non. Et pour ce que a cause des grãds fermes, par de gens de qualité requise, veulent entrer es offices, devront lesdicts de la Chambre moderer lesdicts grands fermes, à ce que puissiõs estre serui d'officiers de meilleur qualité, & que nous suiects en soyent mieux traités.

## XX X V I I I.

IT E M, promettront, & iureront lesdicts Bailifz & Chastelains, sus les sainctes euangiles, es mains

susdictes, de bien & loyaument nous seruir en leur offices, proteger & garder noz droictz de leur pouoir. Non offendre noz subiects, ains exiger d'eux, & les traicter ainsi que iustement se deura faire, & non autrement, nous rendant au surplus bon & loyal compte de tout leur receu es mains desdits de la Chambre esquels deurent obtemperer à tout ce que leur sera par eux commandé pour noz affaires.

## XXXIX.

ITEM, deurent aduertir lesdits de la Chambre, de tous louds, escheutes, vacations de benefices, dont ayons la presentation ou garde, & tous autres cas que tendent à nostre bien.

Et si aucune des Chappelles fondees en noz chasteaux vacquoit, nous en aduertiront, pour y pourueoir à tout, & passeront les louds ainsi qu'ils veront expedient.

## XL.

ITEM, feront diligence d'entendre des Notaires, estés riere leurs offices, s'ils ont prothocolles ou instrumens faisans pour nous, & de ce qu'ils trouueront, aduertiront lesdits de la Chambre.

## XLI.

ITEM, seront tenus lesdits officiers, sur peine de dix marcs d'argent, enuoyer ou apporter en ladite

dite Chambre, dedans vn mois apres qu'il sera entre audit office, l'inuentaie de tout ce que son predecesseur aura remis, tant meubles qu'autres biens, & à ce faire deura compellir sondict predecesseur, sus celle mesme peine.

## XLII.

ITEM, feront instance enuers ceux qu'ils appartiendra, de faire seruir les Chappelles & s'acquitter aux ordonnances & fondatiós & legats par nosdits predecesseurs, & bien payer telles assignations, qui seront faites sus eux & leurs offices, sans en rien retenir. Pareillement feront & payeront les pensions des vieux seruiteurs qui auront mandemens passez & interinez en ladite Chambre, & si le seruice diuin ne se faisoit, selon lesdites fondations & ordonnances, ou que autre abus se commist, seront tenus le faire scauoir esdits de la Chambre pour y pourueoir & remedier.

## XLIII.

LE surplus de leurs receptes deurent desliurer es mains de nostre Tresorier general ou ses lieutenans & non autre, quelque mandement que leur soit faict au contraire.

## XLIIII.

ITEM, pource que noz subiects disent estre

fort foulés desdits Chastelains, & aussi des commissaires des extentes, & autres receueurs, sus le recouurement des debtes, desqueux ne peuuent iamais estre dehors ne voulós qu'ils puissent riens demander des deniers de leurs offices passés trois ans, apres qu'ils seront hors desdits offices, ny compellir à payer les vi ures, sinon au taux de la Chambre.

## XLV.

ITEM, seront tenus venir en personne tous les ans deuant les dictés de la Chambre, rendre bon & loyal compte, au terme que par eux leur sera mandé. Et ce sur peine de vingt & cinq liures, & de vn florin pour chascun iour qu'il auront transgredé ou desobey audict mandemēt. Et ne partiront du lieu que l'arrest de leur compte ne soit faict, sans le congé des susdicts, & les peynes encourues leur seront alloués en leurs comptes sans remission, quelque chose que soit mandee au contrayre. Et s'ils estoient detenu de maladie ou auoient autre excuse legitime, en rapportant souffisante attestation, deuront estre tenus pour excusés, pourueu qu'ils enuoient homme en leur lieu entendu souffisant, & aiant pouoir & procure de luy.

## XLVI.

ITEM, ne deura aucun desdicts officiers, ny autre aiant à compter, estre present à l'examination

tion de son compte.

## XLVII.

ITEM, seront tenus lesdicts Chastelains, venir personnellement compter, particulièrement de tout le reuenu dont ils ont charge, de vingt & cinq ans à autres, & deuront lesdicts de la Chambre les en aduertir.

## XLVIII.

ITEM, auant l'arrest de leurs comptes, seront tenus payer leur recepueur, à l'ordonnance desdits President & Maistres, qui pourront ordonner taux raisonnable, selon que leur semblera. Pource que cy deuant auons eu plusieurs plaintifs de la prolixité de l'escriture.

## XLIX.

ITEM, s'il aduenoit, que par negligence desdits recepueurs, les officiers fussent menez par longueur, & non expediez dedans le iour, ordonné par lesdits des comptes, la despence que lesdits officiers feront apres ce terme, sera sur lesdits recepueurs, & sera r'abbattu sur la façon & taux dudict compte.

## L.

ITEM, lesdits comptes estre clos, se deuront registrer les arrests, & remanées, pour les desliurer

& faire exiger par le Tresoriers, & de ce les contre-  
rooller, & remettre incōtinent lesdits comptes aux  
Clauaires en deuë forme, reliez & couuerts de par-  
chemin.

## L I.

IT E M, & à ce que ceste ordonnance & statut  
soit mieux obserué, & que tous affaires dont est fai-  
cte mention, aillent par vn mesme train, tant en  
nostre hostel, Chancellerie qu'ailleurs.

Voulons & ordonnons, que noz Chancellier &  
autre ayans charges des seaux, soyent tenus auant  
que seeller aucunes lettres touchant à nostre patri-  
moine, ou dont soit exigee somme d'argent, les re-  
gistrer & contrerooller par le contreroolleur du  
seel deputé à ce faire, qui le deura remettre en no-  
stre Chambre.

## L I I.

IT E M, nosdits Secretaires, & autres susdits de  
tous noz conseils & tribunaux, seront tenus en-  
uoyer esdits de la Chambre, en bōne forme, & non  
en prothocolle, tous actes qui se feront pour nous,  
& touchant nostre patrimoine & bien, le plustost  
qu'ils pourront, & au moins dedans vn an, pour les  
retirer, registrer, & faire ce qu'il appartiendra.

## L I I I.

## L I I I I.

IT E M, que tous mandemens faits à noz Tresor-  
iers pour desliurer quelque somme d'argent, soyēt  
registrez par lesdits Secretaires & contreroolleurs  
des finances, & iceluy registre enuoyer esdits de la  
Chambre. Et si tels mandemens ne sont ainsi con-  
treroollez, ne deuront estre allouez es comptes des-  
dits Tresoriers.

## L I I I I I.

IT E M, ne pourront lesdits de contreroolle du  
seel & celuy des finances, estre exercez par vne  
mesme personne.

## L V.

IT E M, que tous deniers qui se receuont par  
noz Tresoriers ou autres, prouenant par pension  
ou tributs, hors de noz pays, ou qui leur soit de-  
liuré de noz coffres, soyent manifestez audit Con-  
treroolleur des finances, qui registrera & enuoyera  
comme dessus.

Et si aucune charge estoit baillee à luy, ses substi-  
tuez ou autre pour aller en receuoir & exiger par  
procure ou autrement, deura tel mandemēt & char-  
ge estre notté & cōtreroollé, pour au retour de son  
voyage, retirer les deniers ou sadite charge, & entē-  
dre son exploict. Pareillemēt deura nostredit Secre-  
taire & contreroolleur des finances, regarder sus les  
blancs

blancs qui se pourroyent bailler, lesqueulx il nottera, & retirera confession du receuant, iusques il en ayt rendu compte.

LVI.

ITEM, voulons que toutes lettres, tant patentes que missiues, touchant commission ou argent, se doiuent datter de l'an & iour qu'elles seront concedes & faictes.

LVII.

ITEM, voulons estre faict estat en nostre hostel, auquel seront appellés nostre Chancelier, avec ceux de la Châbre des comptes, noz Maistres d'hostel, Tresoriers, Secretaires de Cambre, Contrerooleurs de finances, & de la despence & autres q' voudrons. Et en ce estat sera escript nostre reuenu ordinaire, selon le taux fait par lesdits de la Chambre. Sera aussi escript l'extraordinaire, au plus pres de la verité, puis les charges seront amplement specifiez, & selon ce estat & ordonnance se deura guider nostre Tresorier. Et d'iceluy estat seront faits trois papiers de mesmes, l'vn es mains de nostre Secretaire, Contrerooleur de finances, le second au Tresorier general, le tiers esdits de la Chambre des comptes, qu'ils n'entreront es comptes du Tresorier que ce que y sera contenu, sans expres mandemét de nous & signé de nostre main, cōtreroollé comme dessus.

LVIII.

LVIIII.

ITEM, voulons que le papier de nostre despence ordinaire, voise selon ledit estat, & de tout ce qu'elle montera, soit fait grosse somme à la fin de chascun mois, passée & signee par le maistre d'hostel seruant. Et de tel Arrest fera mention en son liure le Contreroolleur des finâces, lequel il enuoyera en la Chambre des comptes.

LIX.

ITEM, pource que de tout payement que nostre Tresorier faict pour nostre despence, il retire parcelle du Contreroolleur, & en ayant quantité, les remet audit Contreroolleur qui luy en fait vne de toutes, disant qu'il les brusle. Voulons que telle grosse parcelle se face de trois mois en trois mois, & rapportant les parcelles particulieres, cancellees avec la generale desdites particulieres, luy sera entre la somme grosse & auement non, & s'il presentoit somme d'icelles, non montant à tout ce que le mois monte, la luy fera seulement pour la somme qu'elles monteront, disant tousiours & mentionât le mois & la monnoye.

LX.

NOSTRE Tresorier general aura la charge de tous noz deniers, tant ordinaires que extra-

D

ordinaires, tant en recepte que liuree, & autres fors  
les substituez ne s'en deurent mesler.

## L X I.

IT E M, sera tenu auant qu'exercer son office,  
promettre de bien & loyaument s'acquiter en sa  
charge, & rendre annuellement bon & loyal comp-  
te en leurs mains. Et deura si trouuer personnelle-  
ment, s'il n'a bonne & legitime excuse.

## L X II.

IT E M, ne deura exiger pour l'ordinaire de no-  
stre reuenu, que ce que luy sera donné en nostre-  
dit Estat, sans excéder le taux faicts par ceux de la  
Chambre.

## L X III.

IT E M, pource que ledit Tresorier general ne  
pourroit vacquer à toute ceste charge, consentons  
qu'il y ait vn Receueur en Sauoye, & vn autre en  
Piemont, constituez par nous, & comptables quant  
& ledit general.

## L X I I I I.

IT E M, ne deura desliurer aucune somme d'ar-  
gent, par commandemét qui luy soit fait, à person-  
ne allant pour nous en ambassade & commission,  
pour

pour ses despens, s'il n'en retire confession. Laquel-  
le ne luy sera entree en ses comptes, iusques il en ayt  
retiré au retour du voyage, roolle & mandement,  
qui se deura faire par le Secretaire des finances, qui  
aura notté son allee & retour, & la quantité des per-  
sonnes, & cheuaux qu'il aura mené, & de ce nom-  
bre & quantité de cheuaux, deura estre faicte men-  
tion en sa commission ou instruction.

## L X V.

IT E M, ne deura desliurer aucune somme d'ar-  
gent, gaiges ou autre, fors ce que compris sera au-  
dit estat, s'il n'a nouuel & expres mandement de ce  
faire, soubscript & contreroollé côme dessus, quel-  
ques vieilles lettres ou double d'icelles que luy  
soyent presentez.

## L X V I.

IT E M, & quant il payera quelque somme, en  
deduction de plus grande, deura mettre le *satisfa-*  
*ctum* de telle somme sur l'original, avec quittance  
qu'il retirera du payement, en laquelle sera faicte  
mention de l'opposition du *satisfactum*, autrement  
ne luy sera entree.

## L X V I I.

IT E M, deura ledit Tresorier general, ou ses  
substituez, à la fin d'un chascū mois, faire vn roolle



de toutes sommes qu'il nous aura deliurees sus nous menus plaisirs, & sur iceluy se fera mandement de nous, pour le luy entrer, contresigné & contreroolé comme dessus. Et ne s'en deura faire qu'un seul, si ce n'estoit qu'en tels payemens y eust diuersité de monnoye.

## LXVIII.

ITEM, auant que personne exerce charge de recepte, de subside concedé par ce pays de Sauoye, deura presenter sa constitution en ladite Chambre es mains desdits President & Maistres, que luy bailleront le nombre des feuz lesquels il deura exiger, & dont il sera chargé du tout, s'il ne monstre suffisante excuse ou descharge.

## LXIX.

ITEM, combien que plusieurs obtiennent lettres de nobilitation, & par ce moyen disent deuoir estre exempts des subsides. N'entendons qu'ils le soyent, si ce n'est qu'ils soyent noz Conseillers, ou ayans office d'importance, ou qu'ils exercēt actuellement noblesse.

## LXX.

ITEM, & des subsides de Piemont, seront tenus les recepueurs, compter de toute la somme con-  
tenue

tenue au quernet & taux acoustumé, s'ils ne montrent suffisante excuse, & descharge.

## LXXI.

ITEM, & quelque vision de compte que se faise desdits Tresoriers & receueurs, ne si mettra point d'arrest, que les contreroolles susdits ne soyent verifiez.

## LXXII.

ITEM, pource que nostre reuenu ordinaire est presque tout fondé en directe, & que par noz statuts generaux de Sauoye, les commissions des extentes & recognoissances se doyent faire & renouveler de vingt & cinq ans à autres. Voulons ce article estre obserué, & à ce que faite ny soit faicte, deuront les Commissaires deputez à ce faire, auant que commencer à exercer leur charge, presenter leurs constitutions & commissions, à lesquelles ils seront admis par lesdits de la Chambre, auoir premier iuré & cautionné de rendre les liures parfaicts, ensemble les extraits d'iceux, & rendre au surplus bon & loyal compte, & reliqua, & ce dedans le terme de quatre ans, ou plustost.

## LXXIII.

ITEM, ne deuront lesdits Commissaires estre

relaxez, ny les liures desdire extentes receus en la dicte Chambre, que premier le compte ne soit fait, & la verification faicte avecques les precedentes, lors qu'ils seront remis es mains des Clauaires, pour les retirer en nostre crotte, sur lesquels se deuront faire les comptes particuliers.

## LXXIII.

IT E M, & pource que plusieurs noz taillables ont des enfans habitans hors noz pays, au trespas desquels nous doit aduenir l'heritage & succession. Ce que toutesfois ne pouuons obtenir sans grand peine, pource que la descendance des lignees ne se peut prouuer.

Deuront les Commissaires, en procedant à leur commission, & faisant recognoistre les peres, s'enquerir & soy informer du nōbre, & noms de leurs fils, & des lieux ou ils habitent. Et si à la fin de la recognoissance de tel, en faire vn aduis & memoire pour à l'aduenir plus facilement trouuer ladite descendance.

## LXXV.

IT E M, auront lesdits des comptes, aduis sur les Commissaires, & aussi les Commissaires sur ceux qui auront à recognoistre, que point d'abus ne si commette, & que noz droicts ne soyent celez  
&

& desrobez. En ce endroiēt que pource que la distance du temps, que les recognoissances se feront est longue, & pendant icelle plusieurs venditions se font de reachepts de plusieurs biens, se mouuans de noz fieds, lesquels dedans le terme se peuuet reachepter par eux mesmes, qui les ont vendus, ou par leurs fils & heritiers, donc est que noz appartiennent les louds par chascune des venditiōs & reuenditions, & auront comme dit est, regard que noz droicts y soyent preferuez.

Et s'il aduenoit que aucun Commissaire ne fist bon compte, deura estre condamné au quadruple. Si aussi celuy qui doit les louds les eust celé, pour le nous desrober, deura estre condamné au quadruple.

## LXXVI.

IT E M, deura vn chascun Commissaire, à la fin de son liure, rediger par escript & memoire, de quelle sorte se exigisēt les louds, & en quel cas nous appartiennent les escheutes, es lieux ou il aura eu charge, ensemble la difference des conditions, & cecy seruira à plus facilement prouuer les coustumes, & cognoistre la diuersité des conditions, que n'est pas vne ny semblable, mais diuisé, selon les lieux & coustumes d'iceux, & seruira aussi à euiter grande despence que les subiects font à examiner telles coustumes.

## LXXVII.

## LXXVII.

**I T E M**, & pource que plusieurs secrettes v-  
surpations nous sont faictes, tant de iurisdiccions,  
commissions de prothocolles, droicts royaux, &  
plusieurs autres, dont est qu'apres l'on se veut ay-  
der contre nous allegant posseffoire. Faisons Edict  
perpetuel que nul doye rien s'approprier du no-  
stre, en quelque sorte que ce soit sans nostre congé  
& sceu.

Et ce sur peine de confiscation des fiefs & riere  
fiefs, & iurisdiccions qu'ils tiennent de nous, les-  
quels sont annexez à nostre domaine & incorpo-  
rez, sans les en distraire estre verifiee ladicte v-  
surpation.

## LXXVIII.

**I T E M**, & pource que les Commissaires s'excu-  
sent de rendre les liures des recognoissances, sur  
non pouuoir auoir les quernets des gentils-hom-  
mes, de ce qu'ils tiennent de noz riere fiefs.

Ne desisteront pour chose que ce soit, les mole-  
ster par tous moyens, iusques ils les ayent remis, à  
fin que pource, lesdits Commissaires ne soyent ex-  
cusez de rendre lesdits liures parfaits, dedans le ter-  
me estably. Et que lesdits quernets desdits gentils-  
hommes, soyent leuez sus les nouvelles & dernie-  
res recognoissances.

## LXXIX.

## LXXIX.

**PLVS**, que lesdits Cómmissaires n'auront à pro-  
ceder aux recognoissances du rural, que le noble  
ne soit acheué.

## LXXX.

**I T E M**, faisons statuts perpetuel, que pource  
que cy deuant noz predecesseurs & nous, ont & a-  
uons abbergé des mynes, & le semblable se pourra  
faire par noz successeurs. Si ceux à qui elles seront  
abbergees, cessent par trois ans, d'en faire deue per-  
quisition, se pourront retirer à nous, & de nouveau  
les abberger, ou faire ainsi que pour le mieux ver-  
ront expedient.

## LXXXI.

**I T E M**, à ce que lesdits Presidents & Maistres,  
puissent plus honnestement exercer leurs offices,  
voulons que les gects dont ils vseront, soyent d'ar-  
gent. Et pource faire leurs donnons d'ores enauât,  
la façon des comptes extraordinaires, que se ren-  
dront par deuant eux, pour cōuertir la somme que  
ils monteront, esdits gects.

## LXXXII.

**LES** autres cas, non mentionnez en ce Edict, se  
remettront lesdits de la Chábtre, & en vseront selon  
l'ordonnance, & noz statuts generaux de Sauoye.

E

Lesquelles Regles, Status, & Ordonnances susdictes, voulons estre obseruez par tous ceux à qui touche, & voulons iceux estre pour nous, & noz successeurs, de efficace irreuocable & perpetuelle, & pour meilleur obseruation, les auons fait iurer es mains de nostre Chancelier, par lesdits Presidets & Maistres des comptes, qui sont de present. Et entendons que tous autres, qu'à l'aduenir y seront cōstituez par vacation de ceux de present, soyent tenus auant toutes choses faire serment, & iurer semblablement.

En outre donnons en mandement, à tous noz conseils deçà & delà les Monts, Iuges, Baillifs & autres officiers & subiets, quels qu'ils soyent, qu'ils n'osent contreuenir aux susdits statuts & ordōnances, ains les obseruer, & permettre estre obseruez, sur peyne de nostre indignation, & de cent marcs d'argent, pour chacune fois, que transgression ou desobeissance sera faicte, par les inferieurs desdits conseils & Chambre. Car de nostre certaine science & plain pouuoir, voulons ainsi estre faict.

Dōné à Moustier, ou pour l'heure les trois Estats de noz Pays estoient assemblez, le dixneuvieme de Septembre, mil cinq cens vingtdeux.

COPIA



COPIA PRIMI EDICTI, PER  
 Illust. Dominum nostrum D. Ludouicum Sabaudie  
 Ducem quondam facti, super conseruatione patrimonij  
 Ducalis, registrati in quinto lib. num. xxxviiij.



V D O V I C V S Dux Sabaudie  
 Chablafij & Auguste, sacri Ro-  
 mani Imperij Princeps, Vica-  
 riusque perpetuus, Marchio in  
 Italia, Comes Pedemōtiū, &c.  
 Vniuersis & singulis serie præ-  
 sentium inspecturis, rei gestæ  
 notitiam cum salutè. Et si libertatis munificentie-  
 que, & dapilitatis gratia, & exercitio: honor, laus-  
 que fastigium in orbe principantium sublimari au-  
 gerique, & longum per æuum memoria commen-  
 dari merito dignotescantur: deceat que admodum,  
 imò quadam necessitate interdum oporteat Prin-  
 cipes & dominia obtinentes munificentie dapili-  
 tatem his potissimum fœcundius aperire, qui laude  
 dignis præcedentibus obsequiis accepti benèque  
 meriti habentur, & apud quos principum se dirigit  
 affectio: Attamen sic temperandam esse liberalita-  
 tem existimamus, vt non nimia profusione vanes-  
 cat, nec in prodigalitatē, atque intemperantie vi-  
 cium committi, ac prolabi censeatur, minuatque

E 2

ultraque expediat, regnantibus collata patrimonia ad quorum propagationem, augmentum, & conseruationem nonmodò anhelandum est: Sed etiam pro viribus laborandum cuius rationis intuitu, & consideratione moti, etiam exemplo freti nobis vicinorum regnantium, & maximè serenissimi Principis Domini Francorum Regis, quorum donationes ex requauiis sui patrimonij vitam non pretereunt donatarij, neque vim dignoscuntur habere donatario defuncto. Ideo patrimonium (largissimè laudes) Deo nobis è cœlo collatum integrum conseruare, ac detrimentis, & diminutionibus obuiare summo opere affectantes, que huiusmodi intemperatis fortè donationibus possent eidem inferri, fauoremque subditorum, nobis & successoribus nostris quorumcunque presentium, & futurorum, nec non totius, & cuiuslibet particulare rei publicæ, nostræ principaliter attendentes: Quorum zelo non minus, hanc nostri generosam propaginem ea tenus redolere. Quod eorum, quilibet, ( vt ipsius rei publicæ membrum ) semper aborruerit quodcunque aliud eius membrum, à suo toto immediato aliquo aliter, ( sicut in aliis principalibus ) familiari quadam subdola, & fallaci suggestione, quandoque accidere consuevit: in subditorum tamen non modicam displicentiam, hiis pro nobis, & successoribus nostris vniuersis occurrere cupientes, matura habita deliberatione, ac consilio participato cum

Reue

Reuerendissimus in Christo patribus, dominis Cardinalibus de Varambone, videlicet de Arciis, & sanctæ Crucis cæterisque Prælatibus, proceribus, & Consiliariis nostris subscriptis, & astantibus: etiam de iussu, & beneplacito sanctissimi, domini nostri domini Fœlicis, diuina prouidentia Papæ quinti, domini, & genitoris mei metuendissimi præsentis nostræ irrefragabili, & perpetua ordinatione sancimus, & ordinamus, ( stipulante dilecto fidei secretario nostro subscripto, & vt persona publica ex officio publico recipiente nomine, & vice quorumcunque subditorum nobis, & successoribus nostris præsentium, & futurorum: Ac omnium, & singulorum quorum interest, vel vnquam poterit aliquo aliter interesse. ) Quod nunquam nos, vel aliquis successorum nostrorum, de genere nostro Sabaudia, ac armis cuiquam personæ, extra ipsum nostrum genus per rectam lineam masculinam descendens, aliquo communi collegio, vel vniuersitati, titulo cuiuscunque liberalitatis, vel donationis simplicis, & purè vel ob causam inter viuos, aut causa mortis vitam donatarij excedentis largiemur, donabimus, dabimus, vel aliquo aliter alienabimus, etiã sub quoquo aliquo exquisito colore, aliquid de Ciuitatibus, Castris, Oppidis, Villis, terris, hominibus, homagiis, feudis, retrofeudis, siue iurisdictionibus nostræ nostrorumque successorum dominationis præsentis, & futuræ. Quod si fortè in posterum aliquid quandoque & quotiescunque, contingeret in con-

E 3

trarium fieri, vel aliquo modo acceptari. Illud totum & ex nunc protinus & omnino decernimus & esse volumus, ipso iure, & ipso facto nullum nulliusque valoris & momenti, ac irritum & inane, perindeque ac si nullatenus fuisset factum, vel aliquo modo acceptatum. Volentes præterea, & præsentium serie decernentes, quòd quicquid ex præmissis per nos nostròsve successores vnquam donatum fuerit, contra præscriptam nostram sanctionem in nostro & successorum nostrorù patrimonio, remaneat ipso iure quicquid autem ad vitam donatarij id totum donatario defuncto ipso iure, & ipso facto intelligatur: & sit eidem patrimonio pœnitus incorporatum. Quam siquidem nostram commodiferam, ac salubrem sanctionem ad perpetuam eius memoriam & obseruationem, in volumine nostræ generalis reformationis incorporari, scribi & adiungi volumus, & perpetuo manere. Inhibentes hoc ideò Cancellariis nostris, & successorum nostrorum præfenti & futuris, ne donationes si quæ fiant forte inaduertenter, vel alias contra mentem prædictæ nostræ sanctionis sigillare, Magistris & Receptoribus computorum nostrorum, ne sic donata ex computis & patrimonio nostris detrahere vel hinc Edicto nostro contrahere audeant, vel præsumant quouis modo: sub pœna nostræ & nostrorum indignationis, ac priuationis suorum officiorum. Quinimò huiusmodi nostram salutiferam sanctionem obseruent, seruarique & in volumine prædicto dictæ nostræ

stræ reformationis incorporari faciant, & inscribi ac iuramentum præstent de ea obseruanda sine defectu, quocumque. In quorum testimonium præfentes fieri iussimus, & sigilli nostri maioris minime roborari. Actas & datas in conspectu præfati domini nostri Papæ, in domo conuentus fratrum Prædicatorum extrâ muros ciuitatis Gebennarum die vigesima secunda mensis Aprilis, Anno domini millesimo quatercentesimo quadragesimo quinto. Per dominum præsentibus dominis. L. de Lusignano, Patriarcha Hyerosolimitano. P. de Balma Patriarcha Graden. P. de Grolea vice camerario. Apostolico. A. Episcopo Augusten. P. Abbate Ambroniaci. G. de Rupecula Prothonot. Apostolico. Petrus Marchandi, Cancellario. I. Domino Barfatti Marefcalo. G. domino Cuilia, Francisco de Thomatis, Præsidente Audientiarum. Ioannes de Compesio, Petrus de Menthone, Guigone de Rauçeria, Iacobo de Vallepergia, Iacobo Rosseti Iudice Chablasi, Stephano Rosseti, ex Magistris computorum. Et Ioanne Marefcali Thesaurario Sabaudi.

*Pelleterat.*

Vide in quinto libro aliam prohibitionem factam non alienandi patrimonium.

Folio.

TENOR



TENOR LITTERARVM CLAV-  
sarum. S. D. N. Legati ad confirmatio-  
nem Edicti superscripti.



MEDEVS Episcopus Sabinen-  
Legatus Vicariusque perpetuus, di-  
lectis nostris Præsidenti, & Magi-  
stris, computorū Sabaudia, Cham-  
beriaci Residen.

Dilectis nostris salutem in Do-  
mino sempiternam. Quòd quam in recessu nostro  
vos attentos reddiderimus, ne aliquas alienationes  
patrimonij Sabaudia, & alias totius domini admit-  
teretis nihilominus, mandatum refricamus, & du-  
plicamus iniungentes quātum districtè possumus,  
vt si quæ ad manus vestras peruenerint, qualiter-  
cūque factæ sint, nunc expediatis aut recipiatis,  
donec super eis expressum habueritis mandatum à  
nobis.

Datum Augustæ sub signeto nostro secreto, ter-  
tia Septembris, millesimo quatercentesimo quadra-  
gesimonono.

Martinus.

EDICTI



EDICTVM NOVVM CONTRA  
Ecclesiasticos Bamneretos, & alios iurisdic-  
tionem & alia iura regalia sine legitimo titulo, sed  
duntaxat iure possessorij occupantes.



AROLVS Dux Sabaudia, Cha-  
blasij, & Augustæ Sacri Romani  
Imp. Princeps, Vicariusque perpe-  
tuus, Marchio in Italia, Princeps  
Pedemontium, Comes Gebenne-  
sij & Rotundimontis, Baro Vuau-  
di, Gay & Foucigniaci, Niciaque, Vercellarum, ac  
Bressia Dominus, &c. Vniuersis serie præsentium  
fiat manifestum, & ad nostram deuenit notitiam  
nonnullos Prælatos, & alios Ecclesiasticos, Comites,  
quoque Barones, Bamneretos nobiles, communita-  
tes, & alias singulares personas patriæ nostræ, cis &  
ultramontanæ, mediata, & immediate eorum, ausi-  
bus temerariis, hætenus vsos fuisse, & dictum vt  
velle iurisdictionibus, nemoribus nigris, aquarum  
decurribus, itineribus publicis, menis mineralibus,  
exemptionibus, & exactionibus pedagiorum, lei-  
darum, & aliorum tributorum animalium, colla-  
tionibus prothocollorum, aliisque iuribus regali-  
bus nobis, & nostris spectantibus, & pertinentibus  
aliqui prædictorum, asserentes de præmissis, habere

infeudationes, largitiones, donationes, & albergamenta quæ ampliuntur, per eosdem vltra formam, & tenorem eorundem alij vero allegantes possessorium vsus, consuetudines, quod cedit in detrimentum non modicum patrimonij nostri, si id pateremur. Et volentes præmissis obuiare, & ad æquum reducere, ne talis detractio dicti patrimonij nostri fiat. Ex nostra, igitur certa scientia, motuque proprio, ac de nostre potestatis plenitudine, etiam maturata consilij nobiscum residentis, super his deliberatione præhabita, hoc edicto perpetuo duraturo, & in vim ipsius, præsentibus declaramus, dicimus, decernimus, & fieri volumus, ne quispiam prædictorum Prælatorum, & aliorum Ecclesiasticorum, Comitumque, Baronum, Banneretorum, Nobilium, Communitatum, & aliarum particularum personarum, possit abinde, nec debeat, vti frui, & gaudere aliquibus iurisdictionibus, nemoribus nigris, aquarum decursibus, itineribus publicis, menis mineralibus, exemptionibus, & exactiombus pedagiorum, & leydarum, ac aliorum tributorum annualium collationibus prothocollorum, aliisque iuribus regalibus nobis & nostris, vt prius spectatibus & pertinentibus, nisi & prout sonant, & se extendunt infeudationes, largitiones, donationes, cõcessiones, & albergamenta ipsis de præmissis factæ & facta, concessaque & confirmata: ante tamen edicta, per bonæ memoriæ Illustrissimos prædecesores nostros, & nos facta. Et si quæ sint & reperiatur fuisse, per præ-

fatos

fatos prædecesores nostros, de prædictis infeudata, largita, donata, & albergata, quæ censeantur ad incommodum patrimonij nostri nec ad ipsius patrimonij nostri augmentationem, pro non factis habeantur. Alij verò vti volentes possessorio vsu, & consuetudinibus illis abinde minimè vti possint nec debeant. Et hoc sub pœna omnium præmissorum indignationis nostre perpetuæ, confiscationisque omnium bonorum suorum, pro quolibet cõtrario casu committenda, & nobis irremissibiliter absque alia declaratione & ad iudicatione applicanda. Quasquidem infeudationes, largitiones, donationes, albergamenta, & alia, in deteriorationem dicti patrimonij nostri facta & largita, necnon possessoria, vsus, & consuetudines, reuocamus, irritamus, & annullamus, nulliusque valoris, & momenti esse decernimus, ex eisdem nostris certa scientia, motu proprio, & potestatis plenitudine, etiam dicti consilij nostri deliberatione (vt præmittitur) deliberatione præhabita. Mádantes propterea consiliis nobiscum, & Châberiaci residentibus. Præsidentique & Magistris Camere computorum nostrorum, necnon vniuersis & singulis Gubernatoribus, Iudicibus, Castellanis, Procuratoribus, ac cæteris Officiariis fidelibus, & subdictis nostris, mediatis & immediatis, præsentibus & futuris, seu ipsorum locatenentibus, sub pœna centum marcharum argenti, pro quolibet dictis consiliis, & de camera inferiore. Quatenus huiusmodi edictum, & literas nostras iuxta earum formam &

F 2



tenorem, prout iacent, teneant, attendant, & obseruent, ac pro quofuis faciant inconcuffe obseruari, & in nullo contrauentiant quomodolibet vel opponant, verum ipsas voce præconia, locis & moribus talia fieri solitis publicari faciant ne quis prætextu ignorantia de his se possit excusare. Quibuscunque oppositionibus, excusationibus, literis, mandatis, consuetudinibus, ac aliis in contrarium adducendis, concessisque, & facientibus repulsis, & non obstantibus. Quibus omnibus quoad hæc ex dictis, certa scientia, motu proprio, & potestatis plenitudine derogamus, & derogatum esse volumus per præsentem quas manu nostra propria subscriptas, in volumine statutorum Sabaudia, inseri iubemus, & in præmissorum testimonium concedendas duximus.

Datas Taurini, die vigesima prima mensis Augusti, millesimo quingentesimo nono.

C H A R L E S.

Per dominum præsentibus dominis Iano de Duyno, Dom. Vallis-yfare, magno Scutifero, Angelino de Prouanis patrimoniali, Præsidente R.A. de Romagnano, Apostolico Prothonotario, Lud. de Vigniate, Augustino de Azelio, Francisco Prouana, Ioanne de Lucerna, Hieronymo de Agaciis, Iafredo Pazerij, Aduocato fiscali, Stephano de Capris financiarum Sabaudia Thesaurario generali, Butteti.

P A R A T I O B E D I R E.



ONSILIVM Illustrissimi Principis domini nostri Do. Caroli Sabaudia Ducis, Chamberiaci residens. Vniuersis serie præsentium facimus manifestum, quod die præsentis subscripta iterum coram nobis pro tribunali sedentibus, iudicialiter comparuit nobilis & egregius Alexander Catelli, Procurator Fiscalis Sabaudia, cismontanus generalis. Pro iuribus & interesse fiscalibus exhibens, & coram nobis iterum iudicialiter reproducens literas dominicales, in vim statuti perpetui emanatas retro descriptas, vna cum literis testimonialibus de illarum presentatione, per nos iam pridem ei concessis suprascriptis. Petendo, & instantissimè requirendo, huiusmodi literas dominicales, & statutum in eis exaratum, iuxta ipsarum formam & tenorè sibi inconcussè obseruari. Et de ipsarum iterata presentatione & obseruatione, sibi literas testimoniales impartiri. Quibus diligenter visis, & coram nobis de verbo ad verbum, rursus perlectis, earumque tenore matura, cum deliberatione considerato, attentis signanter, multiplicatis, mandatis aliunde, per prælibatum Illustrissimum dominum nostrum Ducem, etiam per suas missiuas nobis factis eisdem literis, & statuto dominicalibus nos parere, & eas in singulis passibus ac punctis inuiolabiliter, vt tenemur obseruare, & obseruari facere obtulimus, & offerimus per præsentem, quas in præmissorum testimonium eidem Procuratori fiscali sic deposenti concessimus, & concedimus. Datas Cam-

beriaci die sexta mensis Februarij, millesimo quingentesimo decimo. Per consilium presentibus domino Dereæ Sabaudia, Præsident. A. de Rossillione domino Belli Retorti computorum Præsidente Petro Gorrati, Antonio Paneti. Paulo de Capris Aduocato fiscali, Ioanne Marefcali Iudice Sabaudia Maiore, Ioanne Bütter. Claudio Lengroie Requestarum Magistro, Rauoyre.

*EDICTVM NOVITER FACTVM  
quod scilicet in contributione donorum, & subsidiorum pauperes, à ditioribus adiuentur, quamuis in pluribus locis, consuetudo in contrarium inoleuerit.*



**D**ILIBERTVS Dux Sabaudia, Chablaisij, & Augustæ, Sacri Romani Imperij Princeps, Vicariusque perpetuus. Marchio in Italia, Princeps pedemontium, &c. Non sine grauibus, & multiplicatis quærelis ad nostras peruenit aures, apud certa mandamenta patriæ nostræ cismontane (quamuis admodum pauca) iamdudum ex quadam corruptela, & ditiorū importuna practica inoleuisse, pauperes ac diuites, in subsidiis, & aliis consimilibus oneribus, multis iam retrofluxis annis, subditis nostris pro negotiorum qualitate, ex rerum exigentia impositis, æquis portionibus, nullo respectu ad eorum,

rum, facultates habito, hætenus taxari & cœquari solitos esse, adeo vt ipsi diuites hoc tandem pro inueterata, ac irreuocabili consuetudine pertinaciter allegare, & palam tueri non vereantur. Quorum impia temeritas: quam absurda iniqua, & inconsiderata sit, cuius sanè mētis facile est, intueri, nec quempiam tam crassa fore Minerua, putamus qui rem hanc contra omnem æquitatem, honestatem & rectum iudicium fore non intelligat. Nam etsi ratas, & portiones subsidiorum, & onerum huiusmodi, parilance, vt iam dictum est taxatas, diuitibus præfatis, soluere sit facillimum, id ipsum tamen eisdem pauperibus intolerabile reddatur necesse est, nempe ex hoc ipsorum quamplurimi, rebus suis medullitus, exhausti, patriam nostram deserere, & nouas querere sedes inhumaniter compelluntur, in grauissimam eorum iacturam & nostri maximum dedecus, & præiudicium. Huic igitur abusu, imo euidenti pauperum oppressioni, & patriæ nostræ depopulationi, (vt consentaneum est) prorsus obuiare cupientes, matura pridem super his consilij nostri, deliberatione præhabita: ex nostra certa scientia, motuque proprio, ac de nostræ potestatis plenitudine, huius nostri irrefragabilis edicti sanctione perpetuo duratura, statuimus, volumus, & ordinamus. Quod deinceps in quibuscunque locis patriæ nostræ cismontanæ mediatis, & immediatis, omnes æquanciam, & taxæ ad causam iam dictorum subsidiorum, & onerum iam concessorum & imposterum

imposterum concedendorum, seu imponendorum fienda omni æquitate, & rectitudine seruata fieri debeant: videlicet consideratis primitus, & iuste ponderatis qualitatibus, & facultatibus, ac opulentia, & pariter inopia taxandorum, & cœquandorum singula referendo, singulis ac diuite pauperem adiuuante. Quemadmodum in cæteris locis, patriæ nostræ rationabiliter fieri consuevit. Quoniam ita de cætero fieri, & omnino obseruari volumus, & iubemus, quascunque literas in contrarium forte concessas, ex dictis certa scientia, motu proprio, & potestatis plenitudine, harum seriæ reuocantes, & reuocatas esse decernentes. Quocirca cõsiliis nobiscum & Chãberiaci residentibus Præsidenti, & Magistris Camerae computorum nostrorum, ac quibuscunque Thesaurariis, & subsidiorum receptoribus vniuersisque, & singulis Bailliis, Iudicibus, Castellanis, & aliis officariis, ac Syndicis, Consiliariis, taxatoribus, exactoribus, ac ipsorum officiariorum locatenentibus, & cuilibet eorundem, quatum ad eum spectauerit. Mandamus sub pœna centum librarum fortium, pro quolibet dictis consiliis, & de Camera inferiore, quatenus huiusmodi ordinationem nostram, & statutum memoratis subditis nostris firmiter obseruent, nec eos ab inde pro quibusuis subsidiis, aut aliis oneribus contra eius formam, & tenorem taxare aut cœquare taxatõsve aut cœquatos, seu taxandos, vel cœquandos compellere, vel molestare habeant, vel præsumant, quantum

secus

secus agendo dictis prius irremissibiliter se plecti formidant. Hoc autem statutum nostrum in locis opportunis, voce præconis, vt cunctis innotescat, publicari. Et inde in calce volumus decretorum Sabaudia ad rei gestæ memoriam inseri volumus, & iubemus.

Datum Gebennis, die sexta mensis Martij. Anno domini millesimo quingentesimo.

PHILIBERT.

*Per dominum, presentibus dominis Iulio Raynerio bastardo Sabaudia Comite de Villariis, locumtenen. & generali, ac Reuerendissimo Ludouico de Gorrenodo, Episcopo Maurianens. Michaelle de Sabaudia, Apostolico Prothonotario, Ioanne domino de Challes, Governatore Bressia, Antonio de Gingino Domino Dyuone Præsidente, Angelino de Prouanis Præsidente Patrimoniali, Augustino de Azelio, Francisco Prouana Collateralibus, Petro Mistralis, Humberto Boysserij ex Magistris computorum, defendente, de Peçtenatis Aduocato fiscali, Roberto Conodi Iudice, Gay Romagnino de Romagnano magistro Hospicii, Ioanne Noyelli Thesaurario & financiero Sabaudia generali.*

BVTTE.

G



POTESTAS DATA DOMINIS DE  
 Camera computorum, prouidendi & cognoscendi de  
 & super rebus patrimonium Ducale tangentibus per  
 Blancam Ducis.



L A N C A Ducissa Sabaudia, tu-  
 trix & tutorio nomine Illustrissimi  
 Principis filij nostri carissimi Ca-  
 roli, Ioanis Amedei Sabaudia Du-  
 cis, &c. Spectabilibus ac benedi-  
 lectis fidelibus consiliariis nostris  
 Præsidente & magistris Camera computorum Sa-  
 baudia, salutem. Pro præseruatione iurium & pa-  
 trimonij dicti filij nostri, quod & quæ dietim vsur-  
 pata fore reperiuntur & vsurpari satagunt nonnul-  
 li Ecclesiastici, subditique & fideles dicti filij no-  
 stri mediati & immediati, ex nostra certa scientia,  
 motuque proprio, etiam matura procerum, & con-  
 siliariorum nostrorum super his deliberatione præ-  
 habita, vobis plenam præsentibus impartimur po-  
 testatem bailiam, & auctoritatem prouidendi sub  
 nomine nostro in quibuscunque concernen. dictum  
 Ducale patrimonium pro præseruatione eiusdem  
 vt noueritis expedire assistente Thesaurario ultra-  
 montano, laudimiaque albergamenta, confirma-  
 tiones affranchimentorum literas ad causam debi-  
 torum

torum fiscalium faciendi, & sigillo Camera prædi-  
 ctæ sigillandi, & si forsitan aliqua ipsum patrimo-  
 nium concernentia exigant cognitionem cum vi-  
 ris peritis non suspectis participandi, & ad dictam  
 cognitionem fiendam tales euocadi, & alia in præ-  
 missis & circa ea faciendi, quæ nosmeripsa facere-  
 mus si in propria adessemus. Quidquid enim in his  
 & circa ea per vos prouideri & fieri continget, ex  
 nunc, prout ex tunc ratum & gratum habentes, &  
 haberi volentes, ac si nobis præsentibus factum fo-  
 ret per præsentibus, quas in præmissorum testimonium  
 duximus concedendas.

Datas in Montcalerio die decimatertia Februa-  
 rij, Anno domini millesimo quatercentesimo no-  
 nagesimo sexto. Per dominam, præsentibus D. R.  
 Antonio de Montefalcone Episcopo Laufannens.  
 Reuerendissimo Antonio de Romagnano Abbate  
 Sangani Cancellario Sabaudia. G. de Seifello Baro-  
 ne de Aquis, A. Barone Viriaci, Augustino de Aze-  
 lio, Petro de Agaciis. Petro de Carra, Ludouico de  
 Vigniate, Defendente de Pectenatis Aduocato fis-  
 cali, Sebastiano Ferrerij, domino Gallianici The-  
 saurario Sabaudia.

Chastel.

G



MANDATVM QVAE NON OBSERVENTUR aliqua donationes, & alienationes patrimonij Ducalis.



L A N C A Ducissa Sabaudia, tutor & tutorio nomine Illustrissimi Principis filij nostri carissimi Caroli, Ioanis Amedei Sabaudia Ducis, &c. Spectabilibus ac benedictis fidelibus consiliariis nostris Praesidente & magistris Camerae computorum Sabaudia, salutem. Ad nonnullorum importunas instantias aliquando fiunt literas diminutionis patrimonij dicti filij nostri, quas nullimode per vos observari, verum ipsas totaliter respui volent. Vobis propterea districtè inhibemus, & sub poena priuationis vestrorum officiorum, nostraeque gratiae, ne tales literas tam concessas, quam concedendas, aut domini deterioratione domanij dicti filij nostri cernentes, dicta in Camera intermetis, obseruetisque, vel exequamini: verum contrarias faciatis, taliterque in hiis agatis. Sic fieri volumus. Quibuscunque exceptionibus, excusationibus, oppositionibus literis, mandatis, ac aliis in contrarium adducetem, concessisque, & faciens: non obstantibus.

Datum Pinerolij, die decima quinta mēsis Aprilis,

lis, millesimo quatercentesimo nonagesimo. Per dominam, praesentibus Illustrissimo, & Reuerendissimo domino Francisco de Sabaudia Auxintan, Archiepiscopo, Governatore, & locumtenente generali necnon dominis. Reuerendissimo Ioannem de Compesio Archiepiscopo Tharentasiensi, R. Bartholomeo Chueti Episcopo Nicien. Reuerendissimo Stephano Morelli Episcopo Maurianensis, Reuerend. Anto. Championis Episcopo Montisregalis, Cancellario Sabaudia, Antonio de Rossillione domino Belliretorti, Antonio de Gingino domino Dyuone, Petro de Agaciis, Petro de Carra Defendente de Peçtenatis Aduocato fiscali, Ruffino de Murres financierum Sabaudia generali, Sebastiano Ferrerij, domino Gallianici.

B E C Z O N.

Potestas data ut supra, Dominis de Camera, per Illust. Carolum II. Sabaudia Ducem.



A R O L V S Dux Sabaudia, Chablasi, & Augusta Sacri Romani Imp. Princeps, Vicariusque perpetuus, Marchio in Italia, Princeps Pedemontium, Comes Gebennesij & Rotundimontis, Baro Vuau-di, Gay & Foucigniacy, Niciaeque, Vercellarum, ac Bressie Dominus, &c. Spectabilibus ac benedictis

G 3

54 *STATVTZ DE LA*  
fidelib. consiliariis nostris Præsidenti, & magistris  
Camerae computorum nostrorum salutem, vestris  
incumbit officiis nedum præservatione, imo & aug-  
mentatio patrimonij nostri, & hoc habent statuta  
& regulę dictæ Camerae, quæ obseruare iureiuran-  
do promisistis, & quia perpendimus plures occul-  
tantes laudes, & venduas, prothocolla, ratificationes  
affranchimentorum hominum talliabilium nobi-  
lium mouentium de feudo & retrofeudo nostris,  
vsurpanturque nobis montes, nemora nigra, mine-  
ralia, aquarũ decursus, itinera publica, & alia ipsum  
patrimonium nostrum concernentia, quæ pati no-  
lentes, ex nostra certa scientia, motuque proprio, e-  
tiam matura procerum, & consiliariorum nostrorũ  
subscriptorum super hiis deliberatione præhabita,  
vobis per has expressè committimus, & mandamus  
quatenus laudes, venduas nobis debitas, & debendas  
prætextu & ad causam rerum, & bonorum de feu-  
do retrofeudo, emphyteosique & dominio nostris  
mouentium, etiam prothocolla, notas, & imbreuia-  
turas, quorumuis Notariorum iam mortuorum, &  
ab inde decedentium, etiam affranchimenta homi-  
num talliabilium nobilium prædictorum facta, &  
fienda perquiratis, & perquiri faciatis, & ad id facien-  
dum commissarios idoneos vbi foret opportunum  
destinetis, & maderis, deinde literas oportunas lau-  
dimiorum, collationem prothocollorum, ratifica-  
tionum, & confirmationum affranchimentorum,  
mediantibus quantitatibus nobis debite euenien-  
dis

*CHAMB. DES COMP.* 55  
dis sub nomine nostro sigilladas sigillo dictæ Ca-  
meræ faciatis, & concedatis. Insuper super omnib.  
aliis præservationem, & augmentationem dicti pa-  
trimonij nostri concernentibus prouideatis, statua-  
tis, decidatis, diffiniatis, agatis, & faciatis, vocatis &  
vobiscum assistentibus Aduocato & Procuratore  
fiscalibus vltimotanis, necnō aliis iurisperitis dum  
vobis fiendum esse videbitur, prout ius & æquitas  
suadebunt, quoniam in præmissis & circa ea vobis  
plenam, & omnimodam præsentibus impartimur  
potestatem, & fienda per vos in eisdem attendi, te-  
neri, & obseruari volumus, ac si in nostri præsentia  
facta forent. Quibuscunque oppositionibus, excu-  
sationibus, exceptionibus, literis, mandatis, & aliis  
præmissis contrarian. repulsis & non obstantib. &  
absque alterius expectatione mandati.

Datum Taurini die vigesima nona mensis Octo-  
bris anno domini millesimo quingentesimo quin-  
to. Per dominum præsentib. dominis R. A. ex Mar-  
chionibus Romagnani Episcopo Montis regalis,  
Cancellario Sabaudia, Ludouicus Barone Miolani  
Comite Montis maioris Marefcalo Sabaudia, An-  
tonio de Gingino, domino Diuone Præside, Ange-  
lino de Prouanis patrimoniali Præside, Iano de Duy-  
no domino Vallis-yfare, Scutifero Scutiferie, Lud.  
de Vigniate, Angelino de Azelio, Francisco Proua-  
na, deffendente de Pectenaris Aduocato fiscali, Ste-  
phano de Capris financiarum Sabaudia generali.

Anterni.

TE-



TE NOR ALIARVM LITERARVM  
eiusdem Ducis, in obseruantiam superscriptarum.



CHARLES Dux Sabaudia, &c. Spectabilibus & benedictis fidelibus consiliariis nostris Præsidenti, & magistris Camerae nostrae computorum Sabaudia, salutem. Etsi laudabiles Camerae computorum nostrorum Sabaudia regulas tam dignis ex-

cogitationibus fundatas aliquantulum diminuerentur ne-  
phas, & indignum esse censuimus, tam pro rerum  
euentu & nostrorum clementia temporum aliquid  
si expedierit addere pro patrimonii nostrae Duca-  
lis dignitatis praeservatione, alienum non existi-  
mus. Igitur plenè confidentes in vobis in quibus om-  
nimodam rationis equitatem, & eiusdem patrimo-  
nij praeservationem augmentumve adesse arbitra-  
mur, ex nostra certa scientia, motuque proprio, in  
earundem literarum nostrarum subannexarum ob-  
seruationem vobis committimus cognitionem ple-  
nariam, & omnimodam potestatem impartimus  
circa in ipsis literis expressa, & ulterius omnium &  
singulorum

singulorum negotiorum & agibilium dominia no-  
stra, patrimoniumque praedictum & iura ipsius con-  
cernentium etiam & aliorum quorumcunque ab  
eadem Camera nostra computorum quomodolibet  
emergentium: vocatis tamen & vobiscum assi-  
stentibus dum noueritis expedire Aduocato & Pro-  
curatore nostris fiscalibus vlttamontanis, ac aliis Iu-  
risperitis fide dignis, fidelibusque & subditis no-  
stris, qui & prout vobis videbuntur euocandi. De-  
cernentes ex eisdem nostra certa scientia, & motu  
proprio, quae in praemissis feceritis fore illius effica-  
ciae, ac si in nostra praesentia facta forent. Has manu  
nostra propria signatas in praemissorum testimo-  
nium duximus concedendas.

Datas Taurini, die quinta mensis Septembris,  
millesimo quingentesimo nono.

CHARLES.

Per dominum, praesentibus dominis Iano de Duyno, do-  
mino Vallis Ysara, Augustino Prouana Praeside patri-  
moniali, Reuerendissimo Antonio de Romagnano, Apo-  
stolico Prothonotario, Ludouico de Vigniate, Augustino  
de Azelio, Francisco Prouana, Ioanne de Lucerna, Hie-  
ronymo de Agacius, Iafredo Pazerij Aduocato fiscali,  
Stephano de Capris financiarum Sabaudia generali.

TROLLIET.

H



ALIA POTESTAS DATA DOMINIS de Camera computorum providendi, & cognoscendi super Monetas, per Illustrissimum dominum, dominum Carolum Principem, Sabaudia Ducem, & c.



AROLVS Dux Sabaudia, & c. Magnifico consanguineo, fidei que Consiliario Antonio de Lenis ex Comitibus de Villar, necnon spectabilibus benedictis fidelibus Consiliariis nostris Præsidenti, & Magistris Camerae computorum no-

strorum salutem. Factæ fuerunt ordinationes monetarum nostrarum, dicta in Camera per inibi nominatos, & inde per nos confirmata & obseruari mandata literis nostris Monetarum aliunde emanatis, & quia necessarium est super monetis nostra in patria cudendis, & currendis etiam & quam pluribus aliis dictam Monetam concernentibus, debitum dari ordinem. Ex nostra igitur certa scientia, motuque proprio, & quia nobis sic fieri placet, vobis plenam præsentibus impartimur potestatem, bailiam,

CHAMB. DES COMPTES. 59  
bailiam, & auctoritatem quascunque promissiones & mandata Monetas prædictas cernentes dicta in Camera sub nomine nostro conficiendi, & in eis quæ vobis videbuntur fienda mandandi, iniungendi, stabiliendi, & ordinandi. Quicquid eum per vos in prædictis fieri contingeret, ratum, gratum, validum, & firmum ex nunc prout ex tunc haberi, tenerique & attendi, & per quosuis obseruari volentes, ac si per nos factum foret: quibuscunque exceptionibus excusationibus & aliis in contrarium adducendis, concessisque, facientibus repulsis, & non obstantibus. Datum Pontis-Belnicini, die sexta Februarij, Anno Domini, millesimo quatercentesimo octuagesimo tertio. Per dominum, præsentibus domino Petro de sancto Michaele, Cancellario Sabaudia. Antelino domino Miollani Marefcalo Sabaudia, Oldrado Cananosij, Petro Iaquenionis Aduocato pauperum, Ruffino de Muris generali, Alexandro Ricardonis Thesaurario. Bezon.

POTESTAS DATA CIRCA DECISIONEM causarum patrimonium.



HILIPPVS Dux Sabaudia, & c. Dilecto consilio Chamberiaci residenti, & Magistris Camerae computorum Sabaudia, salutem. Nolentes decisionem causarum fiscalium & patrimonialium retarda-



ri, verum eas diligenter prosequi, & decidi vobis, propterea & vestrum cuiuslibet quantum ad eum spectat districtè committimus, & mādamus, quatenus dictas causas decidatis, diffiniatis summarie procedendo, simpliciter & de plano, siue iudicij strepitu, & figura, sed sola facti veritate inspecta: etiam quibuscunque friuolis exceptionibus superfluisque dilationibus repulsis, & non obstantibus taliter que vos eisdem habeatis, quod iura nostra seruentur illibata, & absque alterius expectatione mandati.

Datum Taurini, die secunda mensis Octobris, Anno Domini, millesimo quatercentesimo nonagesimo sexto.

Per Dominum, præsentibus Dominis Reuerendissimo Antonio de Montefalcone Episcopo Lausanensi, A. de Romagnano Abbate Sangani Cancellario Sabaudia, A. ex dominis Azelij Præsidente patrimoniali, Iacobo de Bussi, domino Henriaci gubernatore Nicia, Petro de Agaciis, Petro Carra, Ludou. de Vigniate, Antonio Catia, Deffendente Aduocato, Sebastiano Ferrerij, domino Galianici, Sabaudia generali.

Chastel.

EDICT



EDICT DE SON ALTESSE,  
concernant la souuerainneté de sa Chambre des comptes, établie à Chambery.



MANVEL PHILIBERT, par la grace de Dieu, Duc de Saouye, Chablays, & Aouste: Prince & Vicaire perpetuel du saint Empire Romain: Marquis en Italie, Prince de Piemont, &c.

A tous presens & à venir salut.

Combien que par les Edicts de noz predecesseurs, deuement par nous confirmez, sur l'institution & pouuoir de nostre Chambre des comptes établie à Chambery, appartienne à icelle Chambre toute iurisdiction, & cognoissance de nostre domaine & patrimoine, en dernier ressort, & de tous affaires de ligne de comptes, & dependences d'iceux, sans aucun appel: ainsi qu'à esté de tout temps obserué. Neantmoins les gens de nostredite Chambre nous ont fait entendre, & auons veu par plusieurs lettres d'appel, Arrests, & autres actes de nostre Senat du dict Sauoye, depuis vn an en ça, qu'il a esté erigé. Mesmes deux Arrests du dernier Octobre, 1559. Et le 9. Juillet de l'annee presente, & autrement que ledit Senat de son propre mouuement, sans nostre

sceu, & contre nostre intention s'attribue auctorité  
 sur ladite Châbre, reçoit à tous propos tous appel-  
 lans sur les iugemens d'icelle, & en veut auoir la su-  
 periorité qu'à nous tant seulement est reseruee. Ayât  
 par le premier desdits Arrests enioinct à ladite Châ-  
 bre, de pourueoir aux supplians y nommez, de tel-  
 le assignation qu'ils n'en retournassent plus plain-  
 tifs. Et par l'autre, en cause d'apel, inhibe l'executiō  
 des mandemēs de ladite Chambre, sans permission  
 ¶ *pareatis* d'iceluy Senat. Ce que ne voulons plus  
 tollerer, comme chose contraire aux reigles de ladi-  
 te Chambre, & trop dommageable à nos droictz, &  
 deuoirs, & recouremēt de noz reuenus, qui ne de-  
 mandent retardation. Scauoir faisons, qu'en confir-  
 mant de nouveau lesdites regles, en tant que de be-  
 soin, & signifiant l'intention de nous, & de nosdits  
 predecesseurs sur icelle, pour obuier à toutes dissen-  
 tions d'entre noz Officiers dudit Senat, & de ladite  
 Chambre, qui ont leur iurisdiction distincte & se-  
 parée l'une de l'autre, mesmement ladite Chambre  
 sur les affaires de nostre reuenue & domaine, & ledit  
 Senat, sur les proces ciuils & criminels de noz sub-  
 iets. Nous sans auoir esgard es lettres d'apel, & Ar-  
 rests susdits, qui demeureront assoupis, & de nul ef-  
 fect & valeur, comme donnez par entreprise de iu-  
 risdiction, contre nostre auctorité, & celle de ladite  
 Chambre. Auons par cestuy nostre edict perpetuel  
 & irreuocable, dit, statué, declairé, & ordonné, di-  
 sons, statuons, declairons, & ordonnons, avec me-  
 re &

re & longue deliberation de nostre conseil estant  
 aupres de nous, que suyuant l'ancienne coustume,  
 ledit Senat, ny autre que nous, n'a aucū pouuoir sur  
 ladite Chambre. Et ne deuoit, ny doit estre permis  
 par ledit Senat, comme il ne sera plus loisible à au-  
 cune personne, d'appeller des iugemens, decretz, &  
 ordonnances d'icelle, tant pour le fait de nostredit  
 domaine & patrimoine, que sur veriffications de  
 noz lettres, & de toutes matieres dependant de li-  
 gne de comptes. Ains entendons qu'elle soit obeye  
 comme nous mesmes, & aye puissance semblable,  
 & esgale à celle dudit Senat en toute souuerainneté  
 & dernier ressort, es affaires de sa iurisdiction & co-  
 gnoissance. Ensemble que lesdits iugemēs, decretz,  
 & ordonnances, portent nom & qualité d'Arrests,  
 & soyent executez reellement & de fait par toutes  
 voyes, cōme pour noz deniers fiscaux, sans ce qu'il  
 soit besoin en obtenir *pareatis*, ou permissiō de nous  
 ou nostredit Senat, ny d'aucuns autres noz officiers.  
 Baillant puissance à nostredite Chambre, de con-  
 damner ceux qui ont presumé, & d'oresenauāt pre-  
 sumeront d'appeller d'iceux iugemens, en amende  
 honorable, corporelle & pecuniaire, tout ainsi que  
 si de nous, ou de nostredit Senat, ils auoyent appel-  
 lé. Pourueu qu'en iceux iugemens diffinitif, sur af-  
 faires de grande importance, ayent assisté cinq du  
 corps d'icelle Chambre, & deux ou trois es petites  
 matieres, ou interlocutoires & prouisionelles, soyēt  
Presidens ou Maistres respectiurement. Lors tou-

tesfois qu'ils seront en moindre nombre de cinq, pour cause de quelque maladie, ou empeschemens des autres, ils pourront pour lesdites matieres d'importance & difficileuses, s'ils voyent estre necessaire, ou si l'une des parties le requiert, pour accomplir le nombre de cinq, au lieu des Maistres absens, appeller & faire venir au Bureau d'icelle Chábre, deux ou trois Coseillers dudit Senat, & ensemblement vaquer esdits iugemens, hors ligne de comptes, sous le nom de ladite Chábre. Aux registres de laquelle seront escripts les noms desdits Senateurs y assistans. Ausquels & à tout ledit Senat, mandons & enioignons y satisfaire, es iours qu'iceluy Senat n'entre point de releuee. Quant à ceux qui penseront estre greuez par iceux iugemens de ladite Chambre, ils auront par double voye, recours en icelle, estant en mesme nombre de cinq, l'une par requeste ciuile, es causes contumaciales, ou pour pieces non veuës, & pour tiltres nouvellemēt trouuez, ou pour faits au parauant incogneuz & autrement selon la diuersité des actions, & stile sur ce accoustumé. Et l'autre, es affaires qui serót hors ligne de compte, par reuision en la mesme Chábre, dans le bureau desdits comptes. De sorte q̄ pour le moins ils y soyēt cinq de ladite Chambre, appelez & presens autant de Presidens & Conseillers dudit Senat, qu'il y aura d'icelle Chambre respectiuement. Ausquels nous permettons de condamner ceux qui aurót sans cause, requis & poursuyui lesdites reuisions,

uisions, en telles amendes qu'ils arbitrerót. N'usant es corrections, qui pourroyent escheoir sur lesdites reuisions, d'aucuns mots de nullitez ou reuocás, ains seulement de ceux que l'on met es interinemés desdites requestes ciuilles, à scauoir, nonobstant vn tel Arrest, ou n'ayant esgard à iceluy. Or entre les matieres qui ont esté, & seront subiectes à la cognoissance & iugemens de nostredite Chambre des comptes, sous le nom de nostre patrimoine & domaine, sont compris tous noz seruis, & reuenus ordinaires & casuels, toutes vsurpations de iurisdiction, de collations, de prothocolles, & de noz autres droits de regale, tous louds & incapacitez, recognoissances de fiefz & homages, ouuertes, successions, & retours desdits fiefs, escheutes de taillables, d'hommes lieges, de bastards & autres, abergemés de biens vacquás, & choses non incómodés à nous, ny preiudiciales à autruy, assiettes ou departemés, griefs, & exemptions destailles, subsides, & autres octroiz leuez en noz Pays, nombres de feuz, payemens de peages & gabelles, adiustemens de mesures & poix, soing de noz Chapelles, & changement des Recteurs, à faute du seruice d'icelles, expeditiós d'extraictz sur les tiltres, comptes, liures, & papiers estás es archiues de nostredite Chambre, avec tout le fait des memoires, interinemens de franchises, d'anoblissemens, legitimations, affranchisages, & autres priuileges perpetuels ou à temps, & des confirmations que par nous & noz successeurs en serót

expediees, ores que par oubliâce de noz secretaires elles ne soyent adressees à ladite Chambre. Et semblablement les verifications de toutes constitutiōs d'offices comptables, ou de iudicature & à gages, hormis ceux de nostre hostel. Et de tous dons, pensions, ventes, eschanges, & infeudations. Lesquelles franchises, & autres prouisions sus prochainement declairees, n'auront aucun effect ou valeur, sans lesdits interinemens & verifications de ladite Chambre, ny contre la forme des restrictions ou modifications & reserues qui par elles y seront faictes. Nous entendons aussi, selon lesdites regles d'icelle Chambre, que tous pourueuz d'aucuns benefices Ecclesiastiques, estās de nostre nomination ou patronage, soyēt tenus de se presenter en ladite Chābre, pour y faire verifier & registrer leurs prouisiōs, & en retirer suffisant acte, pour la conseruation de noz droits. Et à ce effect saisiront lesdits gens de noz comptes, ou feront saisir, & reduire à nostre main lesdits benefices, incontīnēt qu'ils seront vacquans, avec establissement de Commissaires receuans & soluables, qui rendront compte des fruiçts en icelle Chambre, sans aucunement les relascher, iusques à ce que lesdits pourueuz y ayent presentez leursdites prouisions, prestez l'homage, payer les droits des gardes, & respectiuement satisfait aux autres deuoirs qui nous en seront deuz, non obstant quelconques Arrests dudit Senat. Declairons d'auantage, que les comptes des munitions, auitaille-

mens,

mens, estappes, tailles, dons & subsides, & autres deniers leuez, ou qui se leueront en noz Pays sur noz subiets, seront rendus, & tous differens qui en sortiront vuydez en nostredite Chābre. A laquelle est le pouuoir de contraindre à ce faire les Recepueurs & administrateurs d'iceux, par toutes voyes & manieres deuës & acoustumees pour noz deniers fiscaux, ainsi qu'anciennement a esté fait, & est ordonné par lesdites reigles. Non-obstant la commission par nous sur ce inaduertammēt coneede à nostredit Senat, ny certaine licence n'aguieres par nous donnee es gens de trois estats de nostredit Pays de Sauoye. Par lesquelles commission & licence n'entendons, comme aussi n'est faite expresse mention en icelles, qui soir anciennement derogé ausdites constitutions & reigles de ladite Chābre. Voulons en outre, que tous les comptes qui desdites choses ont estez rendus deuant les Commissaires à ce deputez, tāt depuis la restitution de nosdits Pays que au parauant, soyent avec leurs liasses & lettres aporrez & remis es archiues de nostredite Chambre. Et les Greffiers, Procureurs, & autres commis d'iceux estats, contraints à ce faire, & souffrir par mesmes voyes que dessus, non obstant toutes exceptiōs, pour estre seurement gardees avec les anciens, en nosdites archiues. Et scauoir le traictement de noz subiets, & administration desdits Estats. Ausquels nous defendons de faire aucune cottization, ou departement de quelque somme qu'ils voudront leuer

I 2

selon ladite licence, ou autre qui leur pourra estre cy apres condee, ains la requerront estre faicte, & laisseront faire par ladite Châbre, suyuant l'ancienne coustume, & contenu desdites reigles. Touchât les reparations de noz Chasteaux, maisons, grâges, fours, moulins, battoirs, halles, & autres edifices qui sont dependans des cōptes, la cognoissance en appartient en nostredite Chambre. Pour lesquelles elle pourra faire fournir iusques à la somme de cent florins petit poix de nostre monnoye dudit Sauoye, en chacune Chastelanie par chacun an, es couuerts, & autres endroits profitables & necessaires à euer vne grande & eminente ruine, qui seroit puis irreparable. Et si plus y en faut, nous en aduertira pour y pourueoir.

D'ailleurs, considerant comme nostredite Chambre nous a fait remonstrer, que nostre seruice pourroit estre cy apres retardé, à faute du payement des fraiz & vaccations de ceux qui par elle y sont & seront employez, tant pour voyages, que pour escriptures faites à la verificatiō & soustènement de noz droits, nonobstant la prohibition faite à noz Tresoriers, de deliurer aucuns deniers, sans mandemēt de nous, ou de nostre general. Nous n'auons entendu & n'entendons, que ladite prohibition aye lieu sur ladite Chambre, ains luy laissons son pouuoir acoustumé, de raisonnablement taxer, & faire payer lesdits fraiz & vaccations, tant par lesdits Tresoriers que autres noz officiers comptables, à la charge de nous

nous en aduertir de trois en trois Mois. Enioignant pource ausdits Tresoriers & autres noz officiers cōptables, de satisfaire lesdites ordonnances que par nostredite Chambre seront faites sur iceux fraiz & vaccations, & pour les reparations susdites, nonobstant ladite prohibition, soubs laquelle ne voulons lesdites choses estre comprises.

Entendons neantmoins qu'elle tienne enuers ledit Senat, qui à ce moyen ne pourra distribuer, ny ordonner de noz deniers & finances quelconques, sur nosdits Tresoriers ou autres Receueurs particuliers, sinon pour les fraiz de Iustice, & iusques à la somme qui leur a esté ou sera par nous limitee. Ordonnons finalement, voulons & nous plaict que es processions generales, & autres assemblees, ou se trouueront les gens de nostredit Senat, & Chambre des comptes, ceux de ladite Chambre allent en corps tous ensemble avec ledit Senat, qui toutes fois tiendra le ranc à la main droite, ou biē que tout ledit corps de ladite Châbre, si bon leur semble, marche apres celuy dudit Senat immediatement deuant tous noz autres officiers. Si donnons en mandemēt à nostredit Senat & Chambre des comptes, qu'en se tenant chascun en leurs iurisdicions, selon le deuoir de leurs charges, & viuans en toute fraternité, vnion, & concorde, sans entreprendre l'vn sur l'autre, ils facent nostre present edict lire, publier, & enregistrer. Et iceluy entretiennent, facent, souffrent, & laissēt entretenir, garder & obseruer à tousiours,

70 STATVTZ DE LA  
avec lescdites reigles d'icelle Chambre, selon leur  
forme & teneur. En contraignant à ce faire & souffrir  
tous ceux qu'il apartiédra, par toutes voyes sus-  
dites, sans y faire, ou donner, ny permettre aucun  
trouble ou empeschement. Faisant expresse inhi-  
bitions & defences audit Senat, & à tous autres,  
de non s'attribuer directement ou indirectement,  
ny tacitement ou par expres, aucune souueraineté,  
commandement ou cognoissance sur ladite Cham-  
bre, & quelconques officiers d'icelle, ny sur les Tre-  
soriers, & autres Recepteurs de noz reuenus & fi-  
nances, pour le fait de leurs offices, & choses qu'en  
dependent, ny de receuoir aucuns appellants, & o-  
stroyer aucuns reliefs, ou adiournemés d'appel sur  
lesdits iugemens & prouisions de ladite Chambre,  
n'y executions d'icelles. Et moins de s'entremettre  
ou immiscuer des affaires de nostre domaine & pa-  
trimoine, ny de l'examen & closture d'aucun com-  
pte, distribution de deniers, & autres cas cy dessus  
& esdites reigles contenus & specifiez, contre la for-  
me sus exprimee. Ains ranuoyeront en icelle Cham-  
bre, tous ceux qui esdits cas se retireront par deuant  
eux sur leurs premieres requestes. A peine de pri-  
uation de leurs offices, & d'amende arbitraire, ou-  
tre nostre indignation perpetuelle. Nonobstât au-  
cuns statuts, commissions & ordonnances, & man-  
demens prouisionels, & autres qui pourront par  
inaduertance auoir estez faits au cōtraire. Ausquels  
& es derogatoires des derogatoires qui y seront  
contenues,

71 CHAMB. DES COMP.  
contenues, auons en tant que mestier est, derogé  
& derogeons par nostre present Edict, lequel en  
testmoin de ce nous auons signé de nostre main, &  
à fin qu'il soit ferme & stable à perpetuité, nous y  
auons faict mettre nostre seel.

Ordonant qu'aux *vidimus*, qu'en seront enuoyez  
par toutes noz Villes, sous le seel d'icelle Cham-  
bre, ou autre autentique pour la publication d'ice-  
luy, à ce que personne n'en pretende cause d'igno-  
rance, soit telle foy adioustee comme au present o-  
riginal, car tel est nostre vouloir.

Donné en nostre Cité du Montdeuy, le sixieme  
d'Octobre, mil cinq cens soixante, signé.

E. PHILIBERT.

V. Stroppiane.

Contresigné

Fabri.

Seellé à seel pendant, sous cordons de soye blan-  
che & verte, & au dos escript.

*Leues & publiees au Bureau des Comptes à Chambe-  
ry, ce requerant le Procureur patrimonial, & enregistrees  
le cinquieme du mois de Decembre, 1560.*

LET-





## LETTRES DE CREATION

de Iuge, &amp; Conseruateur de la gabelle du sel,

pour Monsieur de Montfort.



MANVEL PHILIBERT, par la grace de Dieu, Duc de Saouye, Chablays, & Aouste: Prince & Vicaire perpetuel du saint Empire Romain: Marquis en Italie, Prince de Piemont, Conte de Geneue & Geneuois, Baugé, Romont, Nice & Ast, Baron de Vaux, Gex, & Foucigny, Seigneur de Bresse, Verceil, & du Marquisat de Ceue, &c. A tous presens & à venir salut. Comme pour le repos seurte & tranquillité de noz subiets, tution & deffence de noz Pays, & conseruation de nostre estat, nous ayons dressé & erigé plusieurs grands & diuers estats, tant pour le fait de gendarmerie, qu'exercice de la Iustice, avec establissement de grands gaiges, le tout à noz fraiz & charges. Ce cōsiderant nosdits subiets, & l'exēption & immunité que nous leurs auons octroyé desdites charges, & de toutes tailles, aides, & subsides, nous ayent liberalement accordé la gabelle du sel. Laquelle depuis nous auons baillé à ferme, sous les paches, conditions, & conuentions portees par le

le bail sur ce fait. Sur l'obseruation & entretenemēt desquelles, & pareillement sur le fait de la traicte & imposition foraine, que nous auons aussi erigé & imposé. Abus, fraudes, & maluersations qui se peuvent commettre, tant au fait de ladite gabelle, que imposition & traicte foraine. Declarations, verifications, & liquidations des droits qu'aucuns particuliers pourroyent pretendre sur ledit sel, adiudications & declarations des confiscations, & amendes pource indictes & ordonnees par noz ordonnances, & Edits sur ce faits. Pourroyent se mouuoir plusieurs proces, & diferences que nous voudrions estre decidez, & terminez souuerainement, pour la cognoissance & vuidange desquels soit requis & nccessaire vn Iuge & Magistrat. Scauoir faisons que nous, par l'aduis & deliberation des gens de nostre conseil d'Etat, auons de nostre certaine science, plaine puissance & authorité souueraine cree, erigé, ordonné, & estably, creons, erigeons, ordonnons, & establissions en tiltre d'office, formé en nostre Ville de Chambery, vn Iuge & Magistrat, sous le nom & tiltre de Iuge, & Conseruateur des droicts de la gabelle du sel, traicte & imposition foraine. Lequel aura toute court, iurisdiction, & cognoissance de toutes causes ciuiles & criminelles que se pourront mouuoir en nostredit Pays de Saouye, & autres de là les Monts, à cause de nostre gabelle, & de ladite traicte & imposition foraine, obseruation & entretenement de noz ordonnances, & Edicts qui ont

esté ia surce faits, & pourrions faire par cy apres conuentions, pactés, & capitulations portees par ledit bail à ferme, & autres baux que nous en ferons, declarations, interpretations, verifications & liquidations de noz droicts, & de ceux que les particuliers (si point y en a) pourroyent y auoir, & pretendre punitions & corrections des delinquans, & contreuens à nosdits Edicts & ordonnances, ou autrement commetans fraude, abus, & maluersations au fait desdites gabelles, traicte & imposition foraine & des delictés & crimes qui pourroyent estre commis & perpetrez en trafficquant & conduisant ledit sel, & exigeant les gabelles, & imposition, declaration, & adjudication des confiscations & amendes, correction & punition des officiers desdites gabelles & foraines, & verifications de leurs prouisions, & generalement de tous differens qui seront meuz à cause d'icelle gabelle, traicte, & imposition susdite, emergence & dependance de toutes leurs circonstances. Dont nous auons audit Conseruateur & autres qui par luy seront commis & subrogez pour son absence ou empeschement, attribué & attribuons l'entiere cognoissance, decision, & iugement en premiere instance, & icelle interdit & defendu, interdisons & defendons à tous autres. Voulons neantmoins & ordonnons, attendu que telles matieres ou il est question de noz droicts requerez celerité, & ne doyuent estre inuolues par long proces, que ledit Conseruateur ou ses lieutenans

nans & subrogés y procedent & en cognoissent souverainement & de plein. Et que les sentences & ordonnances diffinitives & interlocutoires qui serót par luy baillees en matiere ciuile, & encores en matiere criminelle, administration de mort ciuile ou naturelle, torture, bannissement, ou notte d'infamie, ou autre peine afflictive de corps, soyent exequutoires, nonobstant appellations quelconques, & sans preiudice d'icelle, lesquelles nous voulons estre releuees, poursuyues, decidees, & terminees en dernier ressort en nostre Senat de Sauoye, ou Chambre des comptes, selon que concernera la iurisdiction d'un chacun respectiuement.

Et pource qu'il est requis pourueoir audit estat de personnage de grande prudence, vertu, & integrité, suffisance, litterature, experience, & loyauté & que sommes certain que nostre cher bien amé & feal Conseiller Maistre Loys Oddinet, seigneur de Montfort, vis-President en nostre Senat, est de ladite qualité, avec la bonne & entiere confiance que nous auons de sa personne, iceluy pour ces causes, & autres à ce nous mouuans, auons constitué, député, & estably, constituons, deputons, & establissions par ces presentes audit estat, & office de Iuge, & Conseruateur des droicts de nostre gabelle du sel, traicte & imposition foraine. Pour iceluy office auoir, tenir, & d'oresenauant exercer, en iouyr & vser par ledit Seigneur de Montfort, aux honneurs, auctoritez, prerogatiues,



preeminences, franchises, libertez, droicts, proffits, & emolumens acoustumez & qu'y appartiennent. Et aux gaiges que par nous luy seront ordonnez & establis, tant qu'il nous plaira. Auec pouuoir de subroger & commettre vn ou plusieurs Lieutenans, pour son absence ou empeschement, qui ayent semblable iurisdiction & pouuoir.

Si donnons en mandement par cesdites presentes, à noz amez & feaux les gens tenans nostredit Senat, & Chambre des comptes, que ce present Edit de creation & erection, ils gardent, entretiennent & obseruent, facent garder, entretenir, & obseruer, lire, publier, & enregistrer. Et ce faisant, attendu que ledit seigneur de Montfort nous a fait & presté le serment en tel cas accoustumé, entre les mains de nostre cher bien amé & feal le Conte de Stroppiane, premier Conseiller d'estat, & garde de noz seaux, iceluy facent iouyr & vser dudit estat & office, ensemble des honneurs, auctoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, droicts, gaiges, profits, & emolumens dessusdits, plainement & paisiblement. Et à luy obeyr, & entendre de tous ceux, & ainsi qu'il appartiendra les choses concernans ledit office, par tous noz Iuges, iusticiers, officiers & subiets, ausquels mandons & commandons ainsi le faire. Mandons en outre à nostre cher, bien amé, & feal Conseiller Tresorier general de noz finances, que par nostre Tresorier, & Receueur general, des deniers prouenans de ladite gabelle, & imposition,

imposition, ou autrement qu'il appartiendra, il fasse audit seigneur de Montfort, payer, bailler, & deliurer seldits gaiges. Et en rapportant ces presentes, ou *vidimus* d'icelles, fait soubs seel ducal pour vne fois, auec quittance dudit de Montfort surce suffisante, nous voulons lesdits gaiges estre entrez, passez & allouez sur les comptes de nostredit Tresorier, ou autre qui payé & baillé les aura, par noz amés & feaux les gens de noz comptes. Ausquels mandons & commandos ainsi le faire sans difficulté, car tel est nostre plaisir, nonobstât quelconques Edits, Ordonnances, constitutions que nous pourrions auoir faict au contraire, tant par l'erection de nostredit Senat, pouuoir & reglement d'iceluy, de nostre Chambre des comptes, que de tous autres iusticiers & officiers, ausquels & aux derogatoires des derogatoires y contenues, nous auons de nostre certaine science, plaine puissance, & auctorité souveraine derogé & derogeons, ores qu'ils ne soient cy specialement exprimez par cesdites presentes. Lesquelles, en tesmoin de ce, auons signé de nostre main, & fait seelé de nostre seeller acoustumé.

Donné à Verceil, le septieme de Ianuier, mil cinq cens soixante vn.

E. PHILIBERT.

Ferrerij.

V. Stroppiane.

K 3



STATVTS ET REGLEMENS  
faits de nouveau, sur l'auctorité & iurisdiction de  
la Chambre des comptes de Sauoye.



MANVEL PHILIBERT, par la grace de Dieu, Duc de Sauoye, Prince de Piemont, &c. A tous qu'il appartiendra, scauoir faisons, qu'ayans singulierement desiré de faire administrer bonne & briefue Iustice à tous noz subiets, & cognoissans bien qu'il n'y a chose plus necessaire pour faciliter l'execution de nostre bonne intention, que d'establir & separer les charges & iurisdictiones entre noz Magistrats, ny chose à ce plus contraire que la confusion d'icelles iurisdictiones. Pour ces causes, de nostre certaine science, plaine puissance, & auctorité souveraine, apres auoir eu sur ce l'aduis de nostre conseil, auons declairé establie & reformee nostre Chambre des comptes, en la forme suyuant.

I.

EN premier lieu, d'autant que iusques à present n'auons eu qu'une seule Chambre des comptes, qui comprenoit tous noz Estats, tant deçà que delà les Monts.

Monts. Et que pour plus grande cōmodité de nosdits subiets, ioincts à fin qu'ils obtenissent plus prompte expeditiō, & briefue iustice à leurs moindres frais & despens, nous leur entretenons deux Senats.

De mesme voulons & ordonnons par forme de perpetuel establissement, que d'oresenauant nous ayons deux Chambres distinctes & separees, scauoir vne delà les Monts, laquelle sera assise en nostre ville de Chambery, & l'autre deçà les Monts en nostre Cité de Turin, avec ses accoustumees auctoritez preeminences & iurisdictiones.

DES PERSONES ET OFFICIERS qui seront en ladite Chambre.

II.

ET d'autant que prealablement & auant toute oeuvre, est requis de traicter des personnes à ce capables & idoines, nous voulons & declairons que le corps de chascune desdites Chambres soit formé & composé d'un President, & de quatre Maistres & Auditeurs.

III.

LE PRESIDENT sera Docteur aux Loix, experimenté de prompt esprit, & de grande integrité.

LES

## IIII.

LES Maistres & auditeurs, seront de bon iugement, experience & integrité, ensemble prompts, Arithmeticiens en fait de comptes.

## V.

IL y aura aussi vn Procureur Patrimonial, qui aura soing de nostre patrimoine, & aux occasions en participera avec l'Aduocat ou Aduocats fiscaux, faisant ensemblement ce que requerra nostre seruice. Et aura l'un desdits Aduocats, le principal soing des proces, droits, & actions de nostre patrimoine, & à ces fins entrera ordinairement en nostredite Chambre pour y assister, entretenir & fournir de ses conclusions en tout ce que l'on traictera de nostre seruice, notammét en la passation de contracts, inuestitures, interinemens & autres occasions se presentans en ladite Chambre.

## VI.

IL y aura aussi en ladite Chambre, vn Cluaire & gardiateur des archiues.

## VII.

VN Secretaire en ladite Chambre, lequel ensemblement pourra faire l'estat & charge d'emolumenteur.

DE

## VIII.

DE mesme, vn seul Contreroolleur.

## IX.

AVS S Y deux Huyffiers.

## X.

PLVS deux Commissaires generaux & de noz recognoissances.

## XI.

ET à vn chascun desdits Cluaire, Secretaire, Contreroolleur, Commissaire, & Huyffiers, seront donnees des instructions patticulieres, sur le fait de leur charge.

---

*De la jurisdiction de ladiete Chambre.*

## XII.

LADICTE Chambre receura, examinera, verifera, clorra, & affinera tous les comptes des Tresoriers, Receueurs, payeurs, & de tous ceux qui auront charge de recepte, & es mains desquels noz deniers paruiendront par maniere que ce soit, ou bien qu'auront manié & administré aucuns biens, noms, droits, & actions à nous appartenans, de quelque nature qu'ils soyent, & à quelle somme qu'ils se montent.

L

## XIII.

Et trouuant qu'iceux comptables nous soyent debiteurs & reliquateurs, ladite Chambre les fera contraindre de payer, entre les mains du Tresorier d'icelle, d'as le terme & delay qu'elle trouuera estre requis, & à ces fins elle pourra faire appeller par deuant elle, lesdits Tresoriers, Receueurs, & comptables, & à iceux arbitrer vn brief delay, dans lequel ils ayent à presenter leursdits comptes par deuant elle, à peines pecuniaires, suspensions de leurs gages, priuation d'iceux, ensemble de leurs offices s'ils se trouuent contumax & desobeissans, selon qu'est porté par les reigles, decrets, & ordonnances de ladite Chambre.

## XIII.

A la vision & audition desdits comptes, elle procedera, suyuant la forme des instructions qu'elle aura donnee aux susdits Tresoriers, Receueurs & comptables, tant pour raison de la recepte que despence, selon les reigles, decrets, & establissement de la Chambre.

## XV.

Les reigles, decrets, & establissement de ladite Chambre, à l'observation desquels seront tenus & obligez, tant lesdits comptables, que tous autres particuliers, seront publiez & Imprimez, à fin que pour n'auoir notice d'iceux, nul se puisse excuser.

## XVI.

## XVI.

LADICTE Chambre aura tout pouuoir & charge de rechercher, & faire apporter en icelle, tous contracts, liures, tiltres, & escriptures, concernant les venditions, donations, concessions de fiefs, arrierefiefs emphyteoses & abergeages des biens, noms, & actions qui se trouueront mouuoir & dependans de nostre domaine & patrimoine, ensemble des loulds qui sont payez pour railon d'iceux, avec les recognoissances & reuellations qui auront esté receues par les Commissaires, occasion desdits biens & droicts patrimoniaux, & par mesme moyé recherchera ladite Chambre, & fera retirer tous les contracts, minutes, imbreuiatures, & prothocolles des Notaires, tant viuans que deffuncts qui se trouueront auoir receu ou recepuront des actes, contracts, & autres escriptures necessaires, & appartenans à la preservation de noz Estats & patrimoine, en deputant à ces fins des Commissaires, avec lettres & provisions opportunes pour faire ladite recherche, & portans pouuoir de contraindre ceux qui les receleroyent ou refusassent les presenter.

## XVII.

AURA aussi soing, & charge de retirer toutes escriptures criminelles, condamnations, & confiscations de biens à nous adiugez, ensemble tous noz Edicts, decrets, & ordonnances.

## XVIII.

SERONT aussi communiquez, & representez à ladite Chambre, tous les contractz qu'il nous conuendra passer, traictans d'alienation d'aucunes de noz iurisdictionz, d'aucune partie de nostre domaine, ou autre reuenu, & ce auant que tels contractz soyent stipulez, sur peine de la nullité d'iceux, lesquels par elle veuz, sera tenue de nous enuoyer son aduis, & en nostre absence a nostre Lieutenant, sans attendre autre mandement.

## XIX.

LADICTE Chambre aura tout pouuoir de veoir, & se faire porter les contractz, tiltres, & elcriptures, de quelle sorte qu'ils soyent. Et notamment ceux de nostre droict de patronage, qui se trouueront en la Chambre du tresor & archives de ladite Chambre, & autre lieu ou ils seront, à fin de mieux les recognoistre, & eux mettre en memoire nostre seruire & proffit, ioinct pour les faire renouer, ou & quand besoin sera. Les recognoissances, reuellations, & extentes susdictes, icelles diligemment collationer avec les anciennes, à fin que noz droicts, & deuoirs patrimoniaux ne soyent descheu, ains plustost conseruez & augmētez. Et feront authentifier les contractz, & prothocolles susdits, pour seruir & valloir à perpetuité, le tout suyuant les regles antiques.

X X.

## X X.

FERA ladite Chambre toute diligence de scauoir s'il y aura aucuns restats de censés, seruis, louds, ou autres deuoirs deuz pour raison de nostredit patrimoine, en contraignant, ou faisant contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, cōme pour noz propres deniers, les debiteurs desdits restats, de quelque condition & qualité qu'ils soyent, à iceux payer dans vn certain conuenable delay, entre les mains du Tresorier susdits.

## X X I.

ADVENANT que les susdits Commissaires de noz recognoissances, eussent commis quelque faute ou erreur en leur charge & office, la punition & correction d'iceux, appartiendra à ladite Chambre, sauf, s'ils auoyent commis crime de faux, ou autre excés, meritant peine corporelle. Auquel cas ils seront ranuoyez par deuant nostre Senat, pour estre punis selon l'exigence des cas.

## X X I I.

LE semblable sera fait & obserué, pour raison des autres officiers de ladite Chambre, & autres dependans d'icelle. Scauoir que eux commettans aucuns abus, fautes, & maluersations en leurs charges & offices, la cognoissance en appartiendra à ladicte

L 3

Chambre, & s'il y escheoit comme dit est, punition corporelle, comme de mesmes ce que concernera les differens particuliers d'entre lesdits officiers, en ce cas seront ranooyez audit Senat.

## XXIII.

SI aucuns biens feudaux, censits emphyteaux, ou autres, dependans de nostre patrimoine, seront ou que lon pretendra estre escheuz par commise à nostre profit, ou bien retournez en nostre dit patrimoine, par le deces du dernier possesseur d'iceux, sans enfans ou autres qui soyent habiles à telle succession, ou soit aussi pour n'auoir requis & retiré l'investiture requise dans le temps introduict de droict, & par les regles de ladite Chambre, comme de mesmes en tels & autres semblables cas, ou il cōuiendra traicter entre nostre Procureur patrimonial, & autre priuee & particuliere personne, telle matiere appartiendra à ladicte Chambre, avec l'assistance de deux Senateurs. Avec pouuoir de faire faire description, sequestrer, & reduire entre noz mains lesdits biens. Pourueu que l'on n'y traicte de cas de felonie, commission, & confiscation, prouenant d'un delict publicq, & qu'il ne se presente aucun contrariant, en ce cas, & estant formee aucune opposition sur l'execution, ou bien aussi qu'aucune difficulte fust trouuee en droict, ioinct que lesdits biens nous fussent declarez cōfisqueuz, par le moyen dudit crime de felonnie, ou par autre excès meri-  
tant

tant priuation d'iceux, lors audit cas la cognoissance de la matiere en appartiendra audit Senat. Par deuant lequel les parties seront renuoyez, pour leur estre rendu droict.

Estant prealablement cogneu par ledit Senat, à l'instance & requeste des Procureurs fiscal ou patrimonial, si pour raison de tel delict, iceux biens doyuent estre saisis, & reduicts en noz mains, & ce pendant ladite Chambre ne dilayera de faire faire, & parfaire la deue description, & inuentaie desdits biens, au profit de ce qu'il appartiendra. Et combien que l'Arrest dudit Senat soit rendu à nostre profit, ce neantmoins l'executiō d'iceluy, pour regard de l'vniō desdits biens à nostre domaine, sera & demeurera à ladicte Chambre, laquelle pouruoyra à l'administration & preservation d'iceux des fructs en prouenans.

## XXIII.

LORS que noz vassaux emphyteotes, ou autres tenans biens de nostre droict domaine, viendront volontairement & à temps deu prendre leur investiture, ladite Chābre les y receura, ainsi qu'elle à tousiours eu en coustume, & suyuant les precedetes investitures & recognoissāces. Aura aussi ladicte Chābre, cōme ayant en ses mains tous noz tiltres & droicts, tout pouuoir de verifier & interiner toutes lettres de nouvelle infeudation, tant des choses non iamais infeudees, que aussi de celles qui nous  
auront

aurót esté commises, escheues, & remires, ainsi que des abergeages, censés emphyteoses, donations, véditions, & autres alienations, à fin lors que ledit Senat aura veu tel interinement, & aduis de ladicte Chambre, comme bien informée des anciennes concessions & droicts patrimoniaux, puisse de mesmes iceux interiner, suivant la dispositiō du droict. Apres lesquels interinemens faits ainsi que dit est, le tout sera remis par deuers ladite Chambre, par laquelle seront reçues les fidelitez, reuellatiōs, consignations, & recognoissances, & octroyera les investitures necessaires, remettant en apres telles escriptures aux archiues d'icelle.

## XXV.

LE semblable sera fait & obserué, pour raison des autres concessions, confirmations de priuileges, exemptions & immunitez.

## XXVI.

IL appartiendra & sera loysible à ladite Chambre, de proceder à la verification & interinement de toutes lettres de constitutions d'offices, de tous les officiers dependans de ladite Chambre, comme de Tresoriers, Recepueurs, Emolumenteurs, & autres semblables, ensemble de toutes lettres d'assignats, & établissement de gaiges, pensions, donations, remissions de lods, ou d'autre finance. Aussi de

de lettres de legitimations, naturalitez, noblesse, capacité de tenir & posséder fiefs nobles, permission de chercher & tirer mines, edifier moulins, ou autres instrumens pour tirer l'eau, conduicts de fleuves, & autres semblables, estans de la cognoissance de ladite Chambre.

## XXVII.

LADICTE Chambre aura semblablement cognoissance & iurisdiction sus tous noz Tresoriers, leurs commis, Commissaires de recognoissances, & administrateurs de noz biens & reuenus, aux choses concernans leurs charges & offices, & auxquels elle fera leurs instructions. Comme aussi elle cognoistra sur les abus, & infractions de noz peages & gabelles, confiscations de deniers & marchandises subiectes ausdits peages & gabelles, assistat toutesfois deux Senateurs.

## XXVIII.

POVRA aussi ladite Chambre, & luy sera loysible, de dresser & former les capitulations & conditions, sous lesquelles les accéssemens seront faits de noz reuenus, daces, peages, & gabelles qui seront expediez à l'estain de la chandelle, suivant les reigles & coustumes de ladite Chambre. Laquelle de mesme fera contraindre les fermiers pour le paiement de leurs fermes, en obseruation desdites capitulations, & suivant icelles elle decidera aussi

les proces sur ce meuz & intétez. Et ou les fermiers demanderont aucun r'abbais, ladite Chambre prendra sur ce informations, lesquelles seront communiquées aux Senateurs, deputez pour donner sur icelles ensemblement leur auis, ainsi qu'ils cognoistront de droict & equité, lequel sera enuoyé par deuers nous, pour deliberer sur iceluy nostre bon vouloir.

## XXIX.

LA DICTE Chambre pourra faire tous abeigeages, concessions, & emphyteoses, confirmations d'iceux, louer & approuver contracts à nostre nom lors que serions absent de noz Estats, comme aussi nous estant present, apres auoir eu sur ce nostre bon vouloir. Elle pourra de mesmes octroyer & permettre congé & licence, de pouuoir vendre & alier des biens feudaux, aux cas qu'ils sont permis, & suyuant la forme des anciens decrets & establissemens. Faire inuestitures, receuoir sermens de fidelité, arbitrer les finances, emolumens, louds, & escriptures, & faire payer les deniers en prouenans entre les mains du Tresorier.

## XXX.

ELLE aura soin, sollicitude, & cognoissance de tous les lieux des montagnes, forests, boys noirs, minieres, eaux, riuies, riuages, chemins publics, & autres droicts de regale à nous appartenans. Aussi  
fera

fera diligence, & procurera à ce que les droicts & escriptures de noz droicts de patronage, & concernans les benefices dependans de nostre patrimoine, soyent rendus & remis en nostredite Chambre, en s'informant diligemment si les Eglises, Cures, & Chappelles sont deuement seruiés, de quelles personnes, & de qui les fruiets en prouenans sont tenus & possédez, & rachera par tous moyens que la volonté des fondateurs soit deuement obseruee & accomplie, comme aussi les briefs induls & concessions de nostre saint Pere, & siege Apostolique.

## XXXI.

NE pourra toutesfois ladicte Chambre, passer ny expedier aucun bail à ferme, ou accensement, prix fait, ny autre contract, avec aucun estranger, sans nostre sceu & expres consentement.

## XXXII.

A V R A de mesmes soing & vigilance de scauoir la vailleur des monnoyes de temps en temps, ensemble des viures & denrees, à fin qu'en verifiant les comptes des Tresoriers, & autres comptables, l'on y puisse auoir recours. Et cognoistre si telles denrees auront estez vendues selon la disposition des Edicts de noz predecesseurs, & suyuant le commun-cours, à fin que nostre patrimoine n'en demeure interessé.



## XXXIII.

**S E R A** aussi à la charge & pouuoir de ladite Chambre, de pourueoir sur le faict des monoyes, & dependances du lieu ou elles se battront, de veoir les ordonnances d'icelle qui ont esté establies, tant par nous que noz predecesseurs, si elles sont bié obseruees pour regard de leur valeur, forme, alloy, bonté, nombre, & poids, tant de l'or, argent, que autre monoye. Ayant aussi esgard aux qualitez & vusage des autres monoyes estrangeres, à fin que point ne soyons defraudé de noz droicts. Et tenant sur tout bône main quelles soyent faites & fabriquees, en telle forme & maniere, tant en or, argent, que menue monoye, que le commerce d'être nous, noz voisins, & poientats soit tousiours bien preserué & maintenu, & à ces fins elle deputera les general, esfayeur, gardes, & cōregardes, graueurs, & ouuriers, qui soyent douez de telles qualitez, suffisances, preud'homie, que le tout procede avec telle prudence & sincereté que le cas le requiert. Et ne fera pourtāt ladite Chambre, aucune nouvelle ordonnance sur le faict desdites monoyes, sans nostre participation & bonne volonté.

## XXXIIII.

**I L** est expressement inhibé à ladite Chambre, s'entremettre & empescher des proces ciuils ou criminels, qui seront meuz & pendans, de particulier  
à parti-

à particulier, auxquels escherra cognoissance de cause, & iugement contradictoire, sauf aux cas & affaires qui nous concerneront par contracts ou autrement specifiez. Declairant que tous autres proces, & matieres de particulier à particulier, & en cas d'exces & crime d'entre nostre Procureur general & particuliers, demoureront à la cognoissance & iugement dudit Senat, ores que par consequence ils appartiennent ou soyent anexez à nostre patrimoine, & qu'ils soyent traictez entre noz Procureurs fiscaux. A la charge aussi que lors que ledit Senat procedera au iugement & decision des matieres subiectes par consequence à nostredit patrimoine, il sera tenu appeller le President de nostredite Chambre, pour assister & entreuenir avec ledit Senat au iugement de tel proces, à faute dequoy nous declairons nuls tous les Arrests & sentences qui seront surce ensuiuis, voulons & ordonnons que de present tous les proces, & procedures pendans en ladite Chambre, fors & excepté ceux qui sont de la cognoissance & iurisdiction comme dit est, soyent remis & renuoyez par deuant ledit Senat, à fin que pour vaquer & entédre aux proces & plaidoyeries l'on ne retardat la reddition des comptes, le soin de noz reuenus, & autres nos droicts patrimoniaux.

## XXXV.

**FINABLEMENT** ladite Châbre aura pouuoir & autorité de pourueoir sur tous cas concer-

nans nostredit patrimoine. Et expediera toutes ordonnances, decrets, sentences, lettres, & expeditiōs qu'elle cognoistra estre requis, pour la preservation de noz droicts, sous les nom & seel d'icelle, ainsi qu'elle a usé iusques à present.

## XXXVI.

Declairōs en outre, qu'aux cas ausquels nous n'auons pourueu par la presente reformation, l'on aye a obseruer les anciennes reigles de ladite Chambre ensemble les anciens decrets, & ordonnances d'icelle, & precedens Edicts.

Donné à Turin, le sixieme Decembre, 1579.

E. PHILIBERT.

V. Octaui. Ozaſco.

Contresigné, la Creste, & seellés du grād seel à cheual, sous cordons de soye incarnat, blanc, & verd.

*Leues, publiees, & enregistrees en ladicte Chambre des comptes, ce requerant le Procureur patrimonial en icelle, suyuant l'Arrest, ce iour d'huy rendu. Faict à Chambery, au Bureau desdictes comptes, le dixneuſieme Decembre, mil cinq cens septante neuf.*

De Ville.

*Leues & publiees de nouueau, en plaine audience publicquement, suyuant les requisitions surce faictes par le Procureur Patrimonial. A Chambery au Bureau desdits comptes, le onzieme Ianuier, mil cinq cens huitante.*

De Ville.

ARREST



ARREST DE LA CHAMBRE, par lequel est ordonné, que tous pretendans auoir esté afranchy par les gentils-hommes vassaux de son Altesse, d'homaiges, lieges, taillables, censifs de main morte & escheute, tant de la personne que biens, viendront prendre l'emologation desdicts afranchissemens, & payer le totquot deuz, dans quarante iours sous les peynes y contenues.



VR la remonſtrance verbalement faicte au Bureau des comptes, par le Procureur patrimonial, tendant à ce que proclamation generale, cō mandement & inionction soyent faictes, à tous qu'auront cy deuant obtenu, & obtiendront cy apres des gentilshommes, vassaux de son Altesse, deçà les monts, afranchissemens, d'homaige, liege, taillable, censifs, de main morte & escheute, tant pour raison de la personne que biens, abstrains à quelque condition quelle que ce soit, ou possedans biés faisans escheute, ayans estainct ou amortarizé les seruis deuz sur les pieces, & biens par eux possedez, de venir prendre ceans emologation desdits afranchissemens, & payer

payer le totquot deu, dans quarante iours, à commencer, scauoir pour respect de ceux qui ia ont tels affranchissemens & liberation, dès le iour dudict commandement. Et pour le regard de ceux qui en obtiendront cy apres, à deuoir commencer ledict terme, dès le iour de leurs contracts, à peine contre les contreuenans, d'estre declairez dès à present, tât pour leurs personnes que biens, tenus à la mesme condition enuers son Altesse, & à la reconnoistre es mains du Commissaire, & renouateur d'extentes ducales. A peine de commise desdits biens.

LA Chambre suyuant, & en obseruation des regles d'icelle, pour la conseruation des droicts de son Altesse, & à fin d'obuier qu'ils ne soyēt fraudez, a ordonné que commandement & inionction sera faict à tous, ayans pris & qui prendront affranchissement des gentils-hommes, vassaux de son Altesse, deçà les monts, à cause d'homaige, liege, taillable, censifs, de mainmorte, escheute, & abstrains à condition quelle que ce soit, pour la personne, & biens ensemblement ou separement, & particulièrement qui auront estainct ou amortarizé les seruis des pieces par eux possedees, de venir prendre ceans emologation desdits affranchissemens, extinction & amortissement d'homaige & seruis, & payer le totquot deuz par ceux qu'à ce sont tenus, & ce dans quarante iours, à commencer, scauoir pour respect de ceux que ia ont ce obtenu, dès le iour dudit commandement. Et pour les autres qui en tel faict contracteront.

tracteront cy apres, dès le iour de la passation des contracts. Lesquels delaiz à la forme que dessus, estans passez à faute de satisfaire, ladicte Chambre dès à present comme dès lors, a declaire lesdites personnes & biens affranchis, estre tenus à la mesme condition d'homaige & seruis enuers son Altesse, telle qu'ils estoyent ausdicts gentils-hommes vassaux. Laquelle condition d'homaige & seruis, ils reconnoistront à sadite Altesse, es mains des renouateurs d'extentes Ducales des lieux, dans autres quarante iours apres, à peine de commise desdits biens. Seront lesdites proclamations, commandement, & inionction, faictes & publiez en toutes les Chastellanies, tant Ducales que inferieures, esdicts Pays de l'obeissance de son Altesse deçà les monts. Et si a ladicte Chambre enioinct à tous Chastellains Ducaux, de diligemment vacquer & entendre à ladite publication, tant en leursdites Chastellanies que inferieures, & d'enuoyer par deuers la Chambre les exploicts que sur ce ils en auront faits dans la quinzaine, apres la reception du present Arrest.

Faict à Chambery, au Bureau des comptes, ce

xx. Feurier,

1571.

De Ville.

N



EDICT, CONCERNANT L'A-  
 thorité des deux Chambres des comptes, de-  
 çà & delà les monts.



HARLES EMANVEL, par  
 la grace de Dieu, Duc de Sauoye,  
 Chablais, Aouste, & Geneuois, Prin-  
 ce de Piemont, &c. A tous presens  
 & aduenir salut. Combien que par  
 noz Edicts, tant anciës que moder-  
 nes, faicts sur les autoritez, iurisdic-  
 tions, & ressors de noz Châbre des comptes de Sauoye & Piemont,  
 establie l'vne en ceste ville de Chambery, l'autre en  
 nostre ville de Thurin, soit faite claire distinction,  
 & establissement de leursdites autoritez, iurisdic-  
 tions, & ressors, toutesfois sommes deuemēt infor-  
 mez estre adueni, qu'au moyen de quelques mādē-  
 mens, commissions, & procédures faites riere tels  
 ressors l'vne de l'autre desdites Châbres, elles tien-  
 nēt d'auoir esté entrepris sur leurs autoritez & iu-  
 risdic- tions, en ce mesmement, que tels mandemens  
 & commissiōs sont exequutez, sans au prealable en  
 demander le *visa ou pareatis*, ainsi qu'il est requis, &  
 a esté & est tousiours obserué entre corps & Magi-  
 strats souuerains. A quoy voulās pourueoir vne fois  
 pour toutes, à fin que chascun se contiēne riere son  
 ressort, Scauoir faisons, qu'en conformation & ap-  
 probation

probation des precedens Edicts surce faicts. Auons  
 par le present Edict perpetuel & irreuocable, de no-  
 stre certaine science, plaine puissance & autorité  
 souueraine, & avec meure deliberation de nostre  
 conseil, dit, statué, & ordonné, disons, statuons, &  
 ordonnons, que nosdites Chambres des comptes,  
 deçà & delà les monts, exerceront les autorités &  
 iurisdic- tions que leur appartiennent, sans entrepren-  
 dre en quelque sorte & façō que ce soit, riere le res-  
 sort l'vne de l'autre. Ains entédons, voulons, & de-  
 clarons, que tous leurs mandemens & commissions  
 voire quand il s'en trouuera emanées de nous, ou  
 de la Sereniss. Infante, nostre tres-chere compagne,  
 soiēt au prealable presentez ou signifiez à celle des-  
 dites Chambres, riere le ressort de laquelle ils aurōt  
 à estre effectuez, bien que nosdits mandemens ou  
 de nostre compagne, portassent surce expresse de-  
 rogation. A faute de quoy faire, pourra celle de nos-  
 dites Chambres des comptes, riere le ressort de la-  
 quelle tels mandemens ou commissions auront esté  
 executez, declairer, non seulement nulles toutes pro-  
 cedures surce faites. Ains aussi proceder, tant cōtre  
 ceux qui auront executé lesdits mandemens ou cō-  
 missions, que tous autres qu'il appartiēdra, & selon  
 que le cas le requerra. Si donnons en mandement à  
 noz tres-chers bien amez, & feaux Conseillers, les  
 gens tenans nosdites Chambres des comptes, deçà  
 & delà les monts, que se tenans chascun en leurs iu-  
 risdic- tions & ressors, selō le deuoir de leurs charges,

sans entreprendre l'un sur l'autre, ils facent nostre present Edict & declaration, lire publier, & enregistrer, iceluy entretenir, garder, & observer, en contraignant à ce faire, souffrir tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës. Car tel est nostre vouloir. Et que à la copie authentique du present original, foy soit adiousté, cōme à iceluy, lequel pour ce auons signé de nostre main, & fait seeller de nostre grand seel. Donné à Châbery, le 17. Decéb. 1589.

C. EMANVEL.

V. Milliet.

Bruyset.

Leues, publiees, & enregistrees ce requerant le Procureur patrimonial, à Chambéry, au Bureau des comptes, le 20. Decembre, 1589.

De Ville.

ARREST, CONTENANT INHIBITIONS & deffenses à toutes Communautéz & Parroisses deçà les monts, traicter en aucune façon des quottes qui seront inscriptes aux roolles de la taille ordinaire, deue à son Altesse.



HARLES EMANVEL, par la grace de Dieu, Duc de Sauoye, &c. A tous qui ces presentes verrōt, salut. Scauoir faisons que sur la remonstrance presentee en nostre Chambre des comptes, audit Pays de Sauoye, par nostre cher, bien amé, seel Cōseiller, & Procureur patrimonial, deçà les monts. Contenant luy estre venu à notice, que plusieurs se qualifians nobles, soubs pretexte qu'ils

qu'ils sont inscripts en telle qualité au denōbremēt des testes, sans auoir d'icelle autre precedent fondemēt, pour bailler couleur à telle pretendue qualité noble, & se faire leuer du roolle d'avec les rotturiers & cōtribuables, traictent avec plusieurs Parroisses & Communautéz sur tels differens, au moyen de quelque somme que lesdits pretendus nobles offrent payer ausdites Communautéz, qu'est directement cōtre la forme de nostre Edit du 27. Mars, 1584. & au preiudice de noz droicts. Requerant le remonstrant, expresses inhibitions estre faictes ausdites Communautéz & Parroisses, es personnes des Scyndics des lieux, & tous autres qu'il appartiendra, traicter de ce que dessus, à peine de mille liures, & de nullité des contracts, qui pourront estre sur ce faits, attendu l'exécution de nostre Edict du premier Feurier dernier, nouvellement publié, & sur ce prouueoir. Veu par nostredite Chambre les susdicts Edicts, ensemble les instructions sur ce par nous donnees aux seigneurs Cōmissaires, deputez pour l'excutiō de nostredit Edit en dernier lieu publié, du j. Feurier dernier. Nostredite Châbre, par son Arrest de ce iourd'huy, datté des presentes, faisant droit sur ladicte remonstrance, ayant esgard audit Edict du 27. Mars, 1584. & en attēdant l'excutiō de nostre nouveau Edict, fait le j. Feurier dernier, sur la reformatiō de la gabelle, & cōmutation ordinaire, a fait expresses inhibitions & deffenses de nostre part, à toutes personnes & Cōmunautéz deçà les mōts, de

102 STATVTS DE LA  
traicter pour l'exemption des cottes, esquelles les-  
dicts pretendus nobles sont tirez & cottizez, pour  
le paiement de ladite gabelle & commutation or-  
dinaire, sauf avec ceux qui auront de nous particu-  
liere declaration, verifié en nostredicte Chambre,  
ouy nostredit Procureur patrimonial, à peine de  
mille liures, & de nullité desdicts traictez. Et à fin  
que nul n'en pretende cause d'ignorance, seront  
ces presentes publiees par tous les carreffours de la  
presente ville, sieges, & lieux acoustumez de ce res-  
fort. En foy dequoy auons fait mettre & apposer  
nostre seal à cedites presentes, & signer par nostre  
Secretaire & Greffier en ladite Chambre. Donnees  
à Chambery, au Bureau de noz comptes, le sezieme  
Iuillet, 1594. Par ladicte Chambre. Vallier.

Le 16. Iuillet, 1594. le present Arrest a esté leu & publié  
par tous les carreffours, de la presente ville de Chambery,  
par moy Huysier en ladicte Chambre. Granet.

CRIES ET PROCLAMATIONS  
pour la prestation des fidelitez.

DE LA PART DE MONSEIGNEVR,



On fait à scauoir à tous Seigneurs  
Marquis, Contes, Barons, Banne-  
rets, & autres nobles ou feudatai-  
res, pretendans deuoir estre receus  
à prester l'homaige & fidelité deuz  
à son Altesse, pour raison des fieds  
par

CHAMB. DES COMPT. 103  
par eux possédez, ou par raison de leurs personnes.  
Lesdicts nobles non possedans fieds, qu'ils ayent au  
parauant de ce, à comparoir en sa Chambre des  
comptes, aux iours & heures, par deuant le Presidēt  
en ladicte Chambre, en sa maison d'habitatio, & la  
donner & remettre par escript leurs noms & sur-  
noms, & les noms de leurs peres, & aussi la qualité &  
valeur desdits fieds, ceux qui seront inscripts, & les  
autres, promesse de remettre le denombrement dās  
le temps de quarante iours suyuan, ou autre qu'à  
ce leur sera presigé. Et le tout faire enregistrer, selō  
l'ordre que lesdits feudataires se presenteront, par  
vn des Secretaires en ladite Chambre des comptes,  
ou autre qui par elle, ou ledit President sera depu-  
té, en registres & roolles à part, de chacune des Pro-  
uinces, selon lesquelles lesdits feudataires compa-  
roistront apres, en la grand sale du Chasteau, de la  
presente ville de Chambery, pour là prester ladite  
fidelité à son Altesse à iours separez, scauoir ceux de  
Sauoye, Maurienne, Tarentaise, Geneuoys, & Fou-  
cigny, & generalement tous ceux qui sont riere le  
gouuernement de Sauoye, à dimenche prochain,  
vingtunieme de ce mois, & ceux de Bresse, Beu-  
vingtunieme de ce mois, & generalement tous ceux qui  
sont riere le gouuernement de Bresse.

Et sont faictes inhibitions & deffences, à tous te-  
nans aucuns desdits fieds, de s'ingerer à venir pre-  
ster ladicte fidelité & homaige, s'ils ne sont nobles  
de sang, degré de dignité, ou anoblis par sadite Al-  
tesse,

tesse, ou par messeigneurs ses predecesseurs, & ce sur peine de nullité de l'acte, qu'ils pourront retirer par surprinse de ladite prestation, & outre de perte desdits fiefs, & autre amende arbitraire. Et fait commandement & inionction à tous, qui ne seront de la qualité susdite, de vuyder leurs mains de tous les fiefs qu'ils tiennent, soyent iurisdicions, hommes, homaiges, rentes ou seruis, ou droicts seignoriaux, ou pieces en fonds recogneuz de fiefs nobles, es mains de gens capables, dans vn mois prochain. Et certifier ladite Chambre, dans le mois apres, des alienations & remissions qu'ils auront faites desdits fiefs en mains capables, sur peine de la perte dudit fief à l'achepteur, & du pris d'iceluy au vendeur, & d'amende arbitraire.

Et en outre sont faictes inhibitions & deffences à tous lesdits incapables & non nobles de sang, dignité, degré, ou anoblissement de sadite Altesse, & de messeigneurs ses predecesseurs, de ne porter armoiries grauees, taillees ou painctes, ny tenir girouettes sur leurs maisons, ou autre enseigne de noblesse, ains les faire abbatre dans le terme susdict, à peine de cinq cens escus, & autre arbitraire. Signé,

E. PHILIBERT.

Et plus bas,

*Ferrery.*

~~23.882.~~

н. 178201.

НАУКОВА БІБЛІОТЕКА ОНУ імені І. І. МЕЧНИКОВА





НАУКОВА БІБЛІОТЕКА ОНУ імені І. І. МЕЦНІКОВА